



Newsletter CNR BEA n°36

Juin 2023

ARTHROPODES	3
01/07/2023 : Do Insects Feel Joy and Pain ?	3
05/06/2023 : Welfare of Decapod Crustaceans with Special Emphasis on Stress Physiology.....	5
01/06/2023 : Is it time for insect researchers to consider their subjects' welfare?	6
24/11/2022 : Chapter Three - Can insects feel pain? A review of the neural and behavioural evidence	6
COGNITION-EMOTIONS	7
16/06/2023 : Les animaux, ces inventeurs de génie	7
19/05/2023 : Models of Conditioned Reinforcement and Abnormal Behaviour in Captive Animals	8
25/02/2023 : Horses discriminate human body odors between fear and joy contexts in a habituation-discrimination protocol	9
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	10
10-11/10/2023 : IV One Welfare World Conference	10
10-11/10/2023 : Le bien-être des bovins au cours de l'élevage - Evaluer le bien-être pour mieux le prendre en compte	10
21/09/2023 : Formation de formateurs "Réfèrent bien-être animal en élevage de ruminants"	11
14/06/2023 : Prochaines formations BEA	11
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	13
16/05/2023 : Dans l'élevage, 60 % des animaux sont concentrés dans 3 % des fermes françaises..	13
15/05/2023 : Reducing Weaning Stress in Piglets by Pre-Weaning Socialization and Gradual Separation from the Sow: A Review	14
17/04/2023 : Welfare implications on management strategies for rearing dairy calves: A systematic review. Part 2 – Social management	14
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE	16
01/06/2023 : The Science and Social Validity of Companion Animal Welfare: Functionally Defined Parameters in a Multidisciplinary Field	16
01/06/2023 : Animal Welfare Science: Why and for Whom?.....	17
15/05/2023 : Canadian dairy farmer views about animal welfare	18
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	19
12/06/2023 : Zoo Animal Welfare Assessment: Where Do We Stand?	19
Type de document : revue scientifique publiée dans Animals	19
17/05/2023 : How to Understand Them? A Review of Emotional Indicators in Horses	19
15/05/2023 : A method for calculating the external costs of farm animal welfare based on the Welfare Quality® Protocol.....	20
09/05/2023 : Integrating Individual Animal and Population Welfare in Zoos and Aquariums.....	21
25/04/2023 : A systematic review on whether regenerative agriculture improves animal welfare: A qualitative analysis with a One Welfare perspective.....	22
23/02/2023 : Defining common criteria for harmonizing life cycle assessments of livestock systems	23
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	24
13/06/2023 : L'observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD)	24
06/06/2023 : Durable contraception in the female domestic cat using viral-vectored delivery of a	



feline anti-Müllerian hormone transgene.....	25
05/06/2023 : Fear mongering will not stop the transition to a better world for farmed animals	26
29/05/2023 : UK government delivers manifesto commitments on animal welfare	28
25/05/2023 : Brazilian CSOs urge the EU and Brazil to include animal welfare conditions in the EU-Mercosur Agreement	29
15/03/2023 : UE-Mercosur : les dangers d'une ratification de l'accord de commerce en l'état	30
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	30
20/05/2023 : On-farm hatching and contact with adult hen post hatch induce sex-dependent effects on performance and welfare in broiler chickens	30
09/05/2023 : Webinaire InnOvin bergeries en été	32
PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....	32
12/05/2023 : A six-step process to explore facial expressions performances to detect pain in dairy cows with lipopolysaccharide-induced clinical mastitis	32
REGLEMENTATION	34
19/06/2023 : La lutte contre l'abandon des animaux de compagnie.....	34
13/06/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°2205 : Mesures de lutte contre la souffrance des animaux aquatiques.....	34
13/06/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7621 : Abandon d'animaux de compagnie à l'approche de l'été.....	35
07/06/2023 : Lutte contre la maltraitance animale : la commission des affaires économiques appelle de ses vœux une application ni partielle, ni partielle de la loi, dans le respect du travail du législateur, afin de protéger les animaux	37
06/06/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n° 3516 : Soutien du Gouvernement français à la fin de l'élevage en cage	38
31/05/2023 : Key Conclusions - Assessment of the impacts of phasing out cages in EU livestock farming (pig and hen sectors).....	39
26/05/2023 : Les conservateurs britanniques abandonnent leur plan de protection du bien-être animal	42
15/05/2023 : Inspection post mortem en abattoir d'animaux de boucherie	42
SANTE ANIMALE	43
16/06/2023 : Période de fortes chaleurs : comment protéger son animal de compagnie ?	43
09/06/2023 : L'OMSA actualise les normes relatives aux équidés afin de réduire les obstacles aux déplacements internationaux des chevaux de compétition.....	43
19/05/2023 : Toxicity of House Plants to Pet Animals	44
26/05/2023 : Grippe aviaire : des vaccins « très efficaces » sur les canards	45
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	46
13/06/2023 : Animal Welfare during Transport and Slaughter of Cattle: A Systematic Review of Studies in the European Legal Framework	46
16/05/2023 : Animal Protection Groups Call on USDA to Require Cameras Inside CO ₂ Stunning Areas of Pig Slaughter Plants.....	47
30/05/2023 : Stunning and Slaughter : Best Practices for Animal Welfare in Aquaculture.....	48
15/05/2023 : aWISH : Animal Welfare Indicators at the Slaughterhouse	49
11/05/2023 : Road Transport: A Review of Its Effects on the Welfare of Piglets.....	50
18/04/2023 : The Feasibility of Animal-Based Indicators of Consciousness and Unconsciousness for Stunning in Sheep: A Systematic Review	51
TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....	52
22/05/2023 : L'intelligence des chevaux au travail	52
18/05/2023 : Animal Welfare Groups Commend Members of Congress for Reintroducing Legislation to End Horse Slaughter	52

Arthropodes

01/07/2023 : [Do Insects Feel Joy and Pain ?](#)

Type de document : article publié dans [Scientific American](#)

Auteur : Lars Chittka

Extrait en français (traduction) : **Les insectes ressentent-ils la joie et la douleur ?**

Les insectes ont une vie intérieure étonnamment riche, une révélation qui a des implications éthiques de grande envergure.

Les chercheurs ont [...] montré que les abeilles et certains autres insectes sont capables d'un comportement intelligent [...]. Les abeilles, par exemple, peuvent compter, saisir les concepts de similitude et de différence, apprendre des tâches complexes en observant les autres et connaître les dimensions de leur propre corps, une capacité associée à la conscience chez l'homme. Elles semblent également éprouver du plaisir et de la douleur. En d'autres termes, il semble qu'au moins certaines espèces d'insectes - et peut-être toutes - soient sensibles.

Ces découvertes soulèvent des questions fascinantes sur les origines de la cognition complexe.

Elles ont également des implications éthiques considérables sur la manière dont nous devrions traiter les insectes en laboratoire et dans la nature.

Signes d'intelligence

L'idée reçue sur les insectes est qu'il s'agit d'automates, de créatures irréfléchies et insensibles dont le comportement est entièrement programmé. Mais dans les années 1990, les chercheurs ont commencé à faire des découvertes surprenantes sur l'esprit des insectes. [...] Compte tenu des nombreux travaux sur la sophistication de la cognition des insectes, il peut sembler surprenant qu'il ait fallu autant de temps aux scientifiques pour se demander si, dans la mesure où certains insectes sont aussi intelligents, ils pourraient également être sensibles, capables de ressentir quelque chose. [...]. D'autres recherches ont suggéré que les insectes pourraient également avoir des états mentaux positifs. [...] Mais ces indices suggestifs d'états d'esprit négatifs et positifs ne suffisent pas à démontrer que les insectes sont sensibles.

Plaisir et douleur

[...] D'autres travaux suggèrent que les abeilles peuvent éprouver non seulement de l'optimisme, mais aussi de la joie. [...] Ces expériences ne sont pas seulement mignonnes : elles apportent des preuves supplémentaires de l'existence d'états émotionnels positifs chez les abeilles.

Toutes ces recherches ont soulevé la question plus inconfortable de savoir si les abeilles pourraient également être capables d'éprouver de la douleur. L'étude expérimentale de cette question place les chercheurs devant un dilemme moral : si les résultats sont positifs, la recherche pourrait permettre d'améliorer le bien-être de milliards d'insectes sauvages et gérés. Mais cela impliquerait également des souffrances potentielles pour les animaux qui sont soumis à des expérimentations afin d'obtenir des preuves. [...]

Les abeilles et d'autres insectes forment également des souvenirs à long terme des conditions dans lesquelles ils ont été blessés. Ils disposent en outre de capteurs spécialisés qui détectent les lésions tissulaires et sont reliés à des régions du cerveau qui traitent et stockent également d'autres stimuli sensoriels. Ces créatures disposent de l'équipement neuronal nécessaire pour moduler l'expérience de la douleur par un contrôle descendant. En d'autres termes, elles ne sont pas limitées par de simples boucles réflexes lorsqu'elles réagissent à des stimuli nocifs, mais font preuve de la souplesse nécessaire pour modifier leurs réponses en fonction des circonstances. [...]

Si au moins certains insectes sont sensibles et peuvent ressentir la douleur, comme cela semble être le cas, quelles sont les implications de cette révélation ? [...] L'idée que de nombreux animaux d'élevage conventionnels sont probablement sensibles n'a pas empêché les humains de les tuer. Mais elle a permis de prendre conscience (et de légiférer dans de nombreux pays) que cette mise à mort doit être effectuée de manière à minimiser la détresse et la douleur. [...]

Pour vivre, pour manger, nous tuons presque inévitablement d'autres êtres vivants, même si la division du travail fait que ce n'est pas vous qui tuez. Mais dans la mesure où les créatures concernées sont probablement sensibles, nous avons l'obligation morale de minimiser leurs souffrances, que ce soit dans les laboratoires de recherche, dans les fermes de production alimentaire ou dans le cadre de l'agriculture.

Le fait qu'il n'existe à ce jour aucune preuve irréfutable de la sensibilité d'un animal ne signifie pas que nous sommes tirés d'affaire. Au contraire, les indicateurs psychologiques, pharmacologiques, neurobiologiques et hormonaux raisonnablement solides de la sensibilité dont nous disposons aujourd'hui pour de nombreux animaux, y compris certains insectes, signifient qu'il est nécessaire d'acquérir des preuves dans la direction opposée. Nous devrions exiger des preuves raisonnablement solides de l'absence de sensibilité avant de soumettre ces animaux à des interventions susceptibles de provoquer une détresse intense.

Extrait en anglais (original) : Insects have surprisingly rich inner lives—a revelation that has wide-ranging ethical implications.

Researchers have [...] shown that bees and some other insects are capable of intelligent behavior that no one thought possible when I was a student. Bees, for example, can count, grasp concepts of sameness and difference, learn complex tasks by observing others, and know their own individual body dimensions, a capacity associated with consciousness in humans. They also appear to experience both pleasure and pain. In other words, it now looks like at least some species of insects—and maybe all of them—are sentient

These discoveries raise fascinating questions about the origins of complex cognition. They also have far-reaching ethical implications for how we should treat insects in the laboratory and in the wild.

Signs of Intelligence

The conventional wisdom about insects has been that they are automatons—unthinking, unfeeling creatures whose behavior is entirely hardwired. But in the 1990s researchers began making startling discoveries about insect minds. [...] Given the substantial work on the sophistication of insect cognition, it might seem surprising that it took scientists so long to ask whether, if some insects are that smart, perhaps they could also be sentient, capable of feeling. [...] Other research hinted that insects might also have positive states of mind. But these suggestive hints of negative and positive mind states still fell short of what was needed to demonstrate that insects are sentient.

Pleasure and Pain

[...] Other work suggests that bees can experience not only optimism but also joy. [...] These experiments are not merely cute—they provide further evidence of positive emotionlike states in bees.

All this research raised the more uncomfortable question of whether bees might also be capable of experiencing pain. Investigating this issue experimentally presents researchers with a moral dilemma: if results are positive, the research might lead to improved welfare of trillions of wild and managed insects. But it would also involve potential suffering for those animals that are tested to obtain the evidence. [...]

Bees and other insects also form long-term memories about the conditions under which they were hurt. And they have specialized sensors that detect tissue damage and are connected to brain regions that also process and store other sensory stimuli. These creatures have the necessary

neural equipment to modulate pain experiences by top-down control. That is, they are not constrained by simple reflex loops when responding to noxious stimuli but display the flexibility to modify their responses according to current circumstances, in the same way as we can choose to press a hot door handle to escape a burning building. [...]

If at least some insects are sentient and can feel pain, as appears to be the case, what are the implications of that revelation? [...] The insight that many conventional livestock animals are probably sentient hasn't stopped humans from killing them. But it has resulted in an awareness (and legislation in many countries) that this should be done in such a way as to minimize distress and pain. [...]

To live, to eat, we almost inevitably kill other living things, even if our labor division means that you personally don't do the killing. But to the extent that the affected creatures are probably sentient, we have a moral obligation to minimize their suffering—whether in research labs, on feed-and-food farms, or in agricultural settings.

The fact that to date there is no smoking-gun type of proof for any animal's sentience does not mean we're off the hook. On the contrary, the reasonably strong psychological, pharmacological, neurobiological and hormonal indicators of sentience that we now have for many animals, including some insects, mean that acquiring evidence in the opposite direction is in order. We should demand reasonably strong evidence of the absence of sentience before subjecting them to interventions that have the potential to cause intense distress.

05/06/2023 : Welfare of Decapod Crustaceans with Special Emphasis on Stress Physiology

Type de document : revue scientifique publiée dans [Aquaculture Research](#)

Auteurs : Sven Wuertz, David Bierbach, Mirko Bögner

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des crustacés décapodes : focus sur la physiologie du stress**

Malgré l'intérêt croissant pour le bien-être des animaux en élevage de crustacés, tant de la part des instances de réglementation que du grand public, les études sur le bien-être sont limitées et il n'y a pas de transfert vers l'élevage au quotidien. Bien que les systèmes de biocertification tels que l'Aquaculture Stewardship Council (ASC) comportent une dimension de bien-être, ces aspects ne peuvent pas être communiqués au consommateur d'une manière scientifiquement fondée. Le bien-être animal est reconnu comme faisant partie intégrante de la durabilité en raison des pertes associées à de mauvaises normes de bien-être animal et les consommateurs du monde entier le considèrent comme très important. D'autre part, l'amélioration du bien-être des animaux est nécessaire à l'optimisation des technologies aquacoles. Le comportement des animaux suggère que les crustacés décapodes sont dotés de nociception et il existe également des preuves de leur perception de la douleur. Par ailleurs, la détresse a rarement été évaluée dans des conditions d'aquaculture de routine et il convient d'identifier des indicateurs pour la détection du stress chronique. En effet, la plupart des travaux sur le bien-être des crustacés se concentrent uniquement sur le stress cellulaire et oxydatif. Une évaluation complète du stress chronique devrait être réalisée afin d'optimiser les pratiques d'élevage en nurserie, pendant la croissance, la collecte, l'anesthésie, le transport et l'abattage sans cruauté, dans le cadre d'une bonne pratique aquacole.

Résumé en anglais (original) : Despite the growing concern on animal welfare in crustacean farming, both from legislative bodies as well as the common public, studies on welfare are limited and transfer to routine farming is missing. While biocertification schemes such as the Aquaculture Stewardship Council (ASC) involve a welfare dimension, these dimensions cannot be communicated to the consumer in a scientifically sound manner. Animal welfare is recognized as integral part of

sustainability due to the losses associated with bad animal welfare standards and is considered highly relevant by consumers around the world. On the other hand, increasing animal welfare is also required for the optimisation of aquaculture technology. Behaviour of the animals suggests that decapod crustaceans experience nociception and there are several indications of pain perception as well. Also, distress has rarely been evaluated under routine aquaculture conditions and markers for chronic stress detection need to be identified. Indeed, most work on welfare of crustaceans focuses on cellular, oxidative stress only. Here, a comprehensive assessment of chronic stress should be carried out to optimize rearing technology in nurseries, during on-growing, harvesting, anesthesia, transportation, and humane slaughter in terms of a good aquaculture practise.

01/06/2023 : Is it time for insect researchers to consider their subjects' welfare?

Type de document : article de perspective publié dans [PLOS Biology](#)

Auteurs : Andrew Crump, Matilda Gibbons, Meghan Barrett, Jonathan Birch, Lars Chittka

Résumé en français (traduction) : **Le temps est-il venu pour les chercheurs sur les insectes de prendre en compte le bien-être de leurs modèles ?**

Des données récentes suggèrent qu'au moins certaines espèces d'insectes pourraient vraisemblablement ressentir de la douleur. Ces résultats devraient inciter les chercheurs à réfléchir aux implications des expériences sur les insectes en termes de bien-être.

Résumé en anglais (original) : Recent evidence suggests that at least some insect species might plausibly feel pain. These findings should prompt researchers to think about the welfare implications of insect experiments.

24/11/2022 : Chapter Three - Can insects feel pain? A review of the neural and behavioural evidence

Type de document : revue scientifique publiée dans [Advances in Insect Physiology](#)

Auteurs : Matilda Gibbons, Andrew Crump, Meghan Barrett, Sajedah Sarlak, Jonathan Birch, Lars Chittka

Résumé en français (traduction) : **Chapitre trois - Les insectes peuvent-ils ressentir la douleur ? Revue des preuves neuronales et comportementales**

La littérature entomologique a toujours suggéré que les insectes ne pouvaient pas ressentir la douleur, ce qui a conduit à leur exclusion des débats éthiques et de la législation sur le bien-être des animaux. Cependant, il pourrait y avoir plus de preuves neurologiques et cognitives/comportementales de la douleur chez les insectes qu'on ne le pensait jusqu'à présent.

Nous utilisons les huit critères de sensibilité de Birch et al. (2021) pour évaluer de manière critique les preuves de la douleur chez les insectes. Nous évaluons six ordres (Blattodea, Coleoptera, Diptera, Hymenoptera, Lepidoptera et Orthoptera) à au moins deux stades de vie (adulte et premier stade juvénile, ainsi que d'autres stades lorsque des données pertinentes sont disponibles). D'autres ordres d'insectes n'ont pas fait l'objet d'efforts de recherche suffisants pour être évalués. Selon le cadre de Birch et al., les adultes des Diptères (mouches et moustiques) et des Blattodea (blattes et termites) satisfont à six critères, ce qui constitue une preuve solide de l'existence de la douleur. Les adultes des autres ordres (à l'exception des coléoptères) et certains juvéniles (Blattodea et Diptera, ainsi que le dernier stade des Lépidoptères [papillons et mites]) satisfont 3 à 4 critères, soit une "preuve substantielle de douleur". Nous n'avons pas trouvé d'éléments probants indiquant qu'un insecte ne satisfaisait pas à un critère. Cependant, il existe d'importantes lacunes dans les preuves,

en particulier pour les juvéniles, ce qui souligne l'importance de poursuivre les recherches sur la douleur chez les insectes. Nous concluons en examinant les implications éthiques de nos résultats lorsque les insectes sont gérés dans des contextes sauvages, d'élevage et de recherche.

Résumé en anglais (original) : The entomology literature has historically suggested insects cannot feel pain, leading to their exclusion from ethical debates and animal welfare legislation. However, there may be more neural and cognitive/behavioural evidence for pain in insects than previously considered. We use Birch et al. 's (2021) eight criteria for sentience to critically evaluate the evidence for pain in insects. We assess six orders (Blattodea, Coleoptera, Diptera, Hymenoptera, Lepidoptera, and Orthoptera) in at least two life stages (adult and first instar juveniles, as well as other instars where relevant data are found). Other insect orders have not received enough research effort to be evaluated. According to the Birch et al. framework, adult Diptera (flies and mosquitoes) and Blattodea (cockroaches and termites) satisfy six criteria, constituting strong evidence for pain. Adults of the remaining orders (except Coleoptera, beetles) and some juveniles (Blattodea and Diptera, as well as last instar Lepidoptera [butterflies and moths]) satisfy 3–4 criteria, or “substantial evidence for pain”. We found no good evidence that any insects failed a criterion. However, there were significant evidence gaps, particularly for juveniles, highlighting the importance of more research on insect pain. We conclude by considering the ethical implications of our findings where insects are managed in wild, farmed, and research contexts.

Publication citée dans un article publié dans Le Parisien le 14 décembre 2022 : [Les insectes souffrent-ils?](#)

Cognition-émotions

16/06/2023 : [Les animaux, ces inventeurs de génie](#)

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Mathilde Tahar

Extrait : Traditionnellement, les philosophes ont séparé l'être humain de l'animal par notre capacité à inventer. Et pourtant ils inventent ! L'occasion de repenser notre vision de l'animalité. Les animaux ne cessent de nous étonner pour le meilleur ou pour le pire, comme on l'a vu récemment avec ces attaques d'orques contre des bateaux en Espagne dont on ne connaît pas encore les causes. Ce qui est certain c'est que les animaux sont capables de développer des comportements inhabituels, voire réellement nouveaux.

Depuis plusieurs décennies, les biologistes observent de nouveaux comportements extraordinaires. Ces comportements ne sont explicables ni seulement par la génétique, ni seulement par l'interaction avec l'environnement. Il semble que les animaux les aient inventés.

Cette faculté d'invention vient donc bouleverser notre conception de l'animalité, non seulement sur le plan scientifique, mais aussi philosophique. Si la philosophie a accordé, au cours des siècles, sensibilité, faculté de choix, capacité de signifier, et même d'apprendre aux animaux, la créativité a toujours été considérée comme l'apanage de l'être humain. Pourtant, les animaux inventent. Et c'est sur ce phénomène fascinant que portent mes recherches depuis 2022. Dans un travail à la croisée entre philosophie et biologie du comportement animal, je cherche à comprendre comment les animaux inventent, ce que cela change pour eux, mais aussi pour notre compréhension du monde vivant.

Mésanges, macaques ou hérons : des animaux inventeurs [...]

L'animal, l'invention et le jeu [...]

Le jeu, terrain de recherches privilégié [...]

Perspectives de recherche

Des chercheurs ont fait l'hypothèse que le jeu permettrait à l'animal d'accroître sa flexibilité comportementale, et de s'entraîner à répondre de manière innovante à des situations imprévisibles. Sans aller jusqu'à dire que le jeu a évolué pour cette fonction, mon hypothèse est qu'il est en effet probable que les activités ludiques favorisent l'adaptabilité de l'individu en développant sa capacité d'invention. Le jeu pourrait ainsi faciliter l'apparition d'innovations qui n'auraient peut-être pas vu le jour autrement. [...]

Si l'hypothèse se vérifiait, cela signifierait que le jeu pourrait faciliter l'apparition de nouveaux comportements adaptatifs. Ainsi, les individus (et/ou les espèces) les plus joueurs seraient aussi les plus susceptibles d'envahir de nouvelles niches. L'étude du jeu animal nous permettrait à la fois de mieux comprendre le processus d'invention chez les animaux, et d'enrichir notre compréhension des processus adaptatifs.

19/05/2023 : Models of Conditioned Reinforcement and Abnormal Behaviour in Captive Animals

Type de document : article scientifique publié dans [Behavioural Processes](#)

Auteurs : Vera Vinken, Lena Lidfors, Jenny Loberg, Anna Lundberg, Johan Lind, Markus Jonsson, Stefano Ghirlanda, Magnus Enquist

Résumé en français (traduction) : **Modèles de renforcement conditionné et comportements anormaux chez les animaux en captivité**

Les comportements anormaux sont fréquents chez les animaux en captivité et, malgré de nombreuses recherches, le développement, le maintien et l'atténuation de ces comportements ne sont pas entièrement compris. Nous suggérons ici que le renforcement conditionné peut induire des dépendances séquentielles dans le comportement qui sont difficiles à déduire de l'observation directe. Nous développons cette hypothèse à l'aide de modèles récents d'apprentissage associatif qui incluent le renforcement conditionné et les éléments innés du comportement, tels que les réponses prédisposées et les systèmes de motivation. Nous explorons trois scénarios dans lesquels le comportement anormal émerge d'une combinaison d'apprentissage associatif et d'une inadéquation entre l'environnement captif et les prédispositions innées. Le premier modèle examine comment des comportements anormaux, tels que les stéréotypies locomotrices, peuvent résulter de l'acquisition par certains emplacements d'une valeur de renforcement conditionné. Le deuxième modèle montre que le renforcement conditionné peut donner lieu à un comportement anormal en réponse à des stimuli qui précèdent régulièrement la nourriture ou d'autres agents de renforcement. Le troisième modèle montre qu'un comportement anormal peut résulter de l'adaptation des systèmes motivationnels à des environnements naturels dont les structures temporelles sont différentes de celles de l'environnement captif. Nous concluons que les modèles incluant le renforcement conditionné offrent un aperçu théorique important concernant les relations complexes entre les environnements captifs, les prédispositions innées et l'apprentissage. À l'avenir, ce cadre général pourrait nous permettre de mieux comprendre et éventuellement d'atténuer les comportements anormaux.

Résumé en anglais (original) : Abnormal behaviours are common in captive animals, and despite a lot of research, the development, maintenance and alleviation of these behaviours are not fully understood. Here, we suggest that conditioned reinforcement can induce sequential dependencies in behaviour that are difficult to infer from direct observation. We develop this hypothesis using recent models of associative learning that include conditioned reinforcement and inborn facets of behaviour,

such as predisposed responses and motivational systems. We explore three scenarios in which abnormal behaviour emerges from a combination of associative learning and a mismatch between the captive environment and inborn predispositions. The first model considers how abnormal behaviours, such as locomotor stereotypies, may arise from certain spatial locations acquiring conditioned reinforcement value. The second model shows that conditioned reinforcement can give rise to abnormal behaviour in response to stimuli that regularly precede food or other reinforcers. The third model shows that abnormal behaviour can result from motivational systems being adapted to natural environments that have different temporal structures than the captive environment. We conclude that models including conditioned reinforcement offer an important theoretical insight regarding the complex relationships between captive environments, inborn predispositions, and learning. In the future, this general framework could allow us to further understand and possibly alleviate abnormal behaviours.

25/02/2023 : Horses discriminate human body odors between fear and joy contexts in a habituation-discrimination protocol

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Plotine Jardat, Alexandra Destrez, Fabrice Damon, Zoé Menard--Peroy, Céline Parias, Philippe Barrière, Matthieu Keller, Ludovic Calandreau, Léa Lansade

Résumé en français (traduction) : **Les chevaux discriminent les odeurs corporelles humaines selon qu'elles sont liées à la peur ou à la joie dans un protocole d'habituation-discrimination.**

On pense souvent que les animaux perçoivent les émotions humaines par l'odorat. La chémoréception est le sens le plus primitif et le plus répandu, et les régions du cerveau responsables du traitement des odeurs font partie des structures les plus anciennes de l'évolution des mammifères. Les signaux chimiques pourraient donc être impliqués dans la communication inter-espèces. La communication des émotions est essentielle pour les interactions sociales, mais très peu d'études ont clairement montré que les animaux peuvent percevoir des émotions humaines par le biais de l'odorat. Nous avons utilisé un protocole d'habituation-discrimination pour tester si des chevaux peuvent distinguer les odeurs humaines produites lorsqu'ils ressentent de la peur de celles produites lorsqu'ils ressentent de la joie. Les chevaux ont été exposés à des odeurs de sueur d'humains qui ont déclaré avoir ressenti de la peur ou de la joie en regardant un film d'horreur ou une comédie, respectivement. Une première odeur a été présentée deux fois au cours d'essais successifs (habituation), puis la même odeur et une nouvelle odeur ont été présentées simultanément (discrimination). Les deux odeurs provenaient du même humain dans la condition de peur ou de joie ; l'expérimentateur et l'observateur ne connaissaient pas la condition. Les chevaux ont reniflé l'odeur nouvelle plus longtemps que l'odeur répétée, ce qui indique qu'ils ont fait la distinction entre les odeurs humaines produites dans des contextes de peur et de joie. De plus, les différences dans la vitesse d'habituation et l'utilisation asymétrique des narines en fonction de l'odeur suggèrent des différences dans le traitement émotionnel des deux odeurs.

Résumé en anglais (original) : Animals are widely believed to sense human emotions through smell. Chemoreception is the most primitive and ubiquitous sense, and brain regions responsible for processing smells are among the oldest structures in mammalian evolution. Thus, chemosignals might be involved in interspecies communication. The communication of emotions is essential for social interactions, but very few studies have clearly shown that animals can sense human emotions through smell. We used a habituation-discrimination protocol to test whether horses can discriminate between human odors produced while feeling fear vs. joy. Horses were presented with sweat odors of humans who reported feeling fear or joy while watching a horror movie or a comedy, respectively.

A first odor was presented twice in successive trials (habituation), and then, the same odor and a novel odor were presented simultaneously (discrimination). The two odors were from the same human in the fear or joy condition; the experimenter and the observer were blinded to the condition. Horses sniffed the novel odor longer than the repeated odor, indicating they discriminated between human odors produced in fear and joy contexts. Moreover, differences in habituation speed and asymmetric nostril use according to odor suggest differences in the emotional processing of the two odors.

Colloques-séminaires-formations

10-11/10/2023 : [IV One Welfare World Conference](#)

Type de document : annonce de conférence de la [One Welfare CIC](#) (en anglais)

Format : hybride, En présentiel à Burgos (Espagne) et en distanciel

Dates : 10-11 octobre 2023

Présentation en français (traduction) : Cette conférence est axée sur la pertinence du concept de One Welfare dans notre société, en mettant l'accent sur la mode internationale concernant ce que nous portons, mangeons et possédons, notre histoire, ainsi que l'environnement et la nature qui nous entourent.

Au cours de la conférence, des experts mondiaux dans différents domaines liés au bien-être animal, au bien-être humain et à l'environnement présenteront et discuteront de leurs dernières expériences et recherches dans le domaine du One Welfare.

L'objectif principal de la conférence mondiale One Welfare est de réunir un groupe multidisciplinaire de professionnels intéressés, travaillant directement ou indirectement dans des domaines liés au bien-être animal, au bien-être humain et à l'environnement ; des professionnels passionnés par la manière dont ces éléments et leurs compétences variées se complètent dans leurs activités quotidiennes ; des professionnels qui souhaitent partager leurs connaissances et leurs expériences ainsi qu'apprendre des dernières recherches et des derniers développements dans le domaine. Il est essentiel de partager et de s'unir pour discuter de la recherche et des preuves scientifiques afin de présenter les avantages de l'approche One Welfare de manière tangible, au service d'autres chercheurs, de l'industrie et des décideurs politiques dans le cadre de leur travail. Cela permet de construire une base de données solide autour de One Welfare et d'adopter le concept à l'échelle mondiale pour contribuer à rendre le monde meilleur.

[Lien vers le programme](#)

[Lien pour s'inscrire.](#) Tarif early bird : jusqu'au 20 juillet 2023.

10-11/10/2023 : [Le bien-être des bovins au cours de l'élevage - Evaluer le bien-être pour mieux le prendre en compte](#)

Type de document : annonce de formation en présentiel organisée par l'[Idele](#)

Dates : 10-11 octobre 2023

Lieu : Bernussou (12)

Objectifs :

- Définir le bien-être des bovins et expliquer ses enjeux
- Identifier les indicateurs et les principaux outils d'évaluation, se fixer un objectif
- Mesurer le bien-être dans un élevage de bovins à partir de l'observation des animaux
- Intégrer le bien-être dans son action de conseil

Public : conseiller d'élevage, technicien
Responsable pédagogique : Anne Aupiais

[Télécharger la fiche complète en pdf](#)

[S'inscrire](#)

[21/09/2023 : Formation de formateurs "Réfèrent bien-être animal en élevage de ruminants"](#)

Type de document : Avis de formation de l'[Idele](#)

Formatrice : Béatrice Mounaix

Dates et lieux des formations : 23/06/2023 à Paris (75), 21/09/2023 au Rheux (35)

Durée : 1 jour

Présentation : Cette formation de formateurs permet aux participants d'obtenir la labellisation "formation bien-être animal (BEA)" exigée par Vivéa et OCAPAT pour former des référents Bien-être animal en élevage. En effet, dans le cadre du Décret 2020-1625, chaque élevage doit être doté d'un référent BEA. Dans les élevages avicoles et porcins, ce référent BEA a l'obligation de suivre un parcours de formation. Cependant, dans les élevages bovins, la formation du référent bien-être animal n'est pas obligatoire, elle est basée sur le volontariat.

Programme

- Contexte et enjeux du bien-être animal
- Définition du bien-être animal et de ses dimensions
- Evaluer le bien-être animal :
 - les familles d'indicateurs
 - les objectifs de l'évaluation du BEA
 - les principaux outils existants
- Construction des articulations entre les contenus des formations techniques dispensées et le bien-être animal : travaux en ateliers à partir des programmes de formation apportés par chaque participant, réflexion collective, compte-rendu individuel
- Finalisation de programmes type de formations techniques enrichis avec une dimension bien-être animal.
- Didactique du bien-être animal : comment approcher les sujets clivants et les questions socialement sensibles

[14/06/2023 : Prochaines formations BEA](#)

Type de document : annonce de formations de l'[ITAVI](#)

Auteur : ITAVI

Formation de formateur - Réfèrent BEA

Prochaines dates

- LAPINS : 8 septembre 2023, à Paris
- VOLAILLES : nous contacter

OBJECTIFS :

- Etre habilité formateur "réfèrent BEA en élevage"
- Etre capable de construire et délivrer une formation "réfèrent BEA en élevage"
- Savoir expliquer les fondamentaux du BEA

Les objectifs plus détaillés sont présents dans les programmes respectifs

PUBLIC CONCERNE : Techniciens / Vétérinaires / Chargés d'étude BEA

DUREE : 1 jour soit 7 heures

Pour en savoir + :

[Programme en lapin](#) [Programme en volaille](#)

Prise en charge par OCAPAT possible : <https://www.ocapiat.fr/formations-sur-mesure-tpe-50-salarie>

- Votre contact : Nadine DUROCHAT | 04 72 72 49 47 | [Email](#)

Certificat Référent Bien-être Animal

Les formations CRBE Eleveur proposées sont adaptables en fonction des productions et des attentes

OBJECTIFS :

Tronc commun : Connaître et identifier les enjeux relatifs au BEA Connaître les mesures existantes pour évaluer le BEA Comprendre l'intérêt de prendre en compte le BEA

Prévention du stress : Connaître les éléments pouvant induire du stress ou des douleurs aux animaux et y remédier Connaître et savoir appliquer les critères d'alerte en élevage ainsi que les techniques de mise à mort et leurs protocoles d'application

[Télécharger le programme](#)

Prévention des pathologies : Connaître les pathologies des volailles et les différents moyens de prévention Connaître et savoir appliquer les critères d'alerte en élevage ainsi que les techniques de mise à mort et leurs protocoles d'application

[Télécharger le programme](#)

Aménagement environnement d'élevage et sa gestion sur parcours : Connaître l'impact de l'environnement d'élevage sur le BEA des animaux (parcours, bâtiments), et les différents moyen de gestion

[Télécharger le programme](#)

PUBLIC CONCERNE : Eleveurs / Salariés d'élevage

Votre contact : Nadine DUROCHAT | 04 72 72 49 47 | [Email](#)

Application EBENE : évaluation du bien-être animal

APPLICATION EBENE - EVALUATION DU BIEN-ETRE VOLAILLES DE CHAIR – PONDEUSES – PALMIPEDES - LAPINS

Prochaines dates

- LAPIN : 5 octobre (Beaucouzé)
- VOLAILLE/PONDEUSES : 12 octobre (Rennes)
- CANARD : 21 septembre (Vendée) et 16 novembre (Haute Pyrénées)

OBJECTIFS :

- Connaître les origines d'EBENE
- Connaître et comprendre la grille d'évaluation du bien-être
- Maîtriser les protocoles d'évaluation du bien-être
- Savoir lire et interpréter les résultats d'une évaluation
- Savoir naviguer sur l'application numérique EBENE

PUBLIC CONCERNE : Techniciens / Vétérinaires / Eleveurs

DUREE : 1 jour soit 7 heures

Pour en savoir + :

[Télécharger le programme](#)

Votre contact : Nadine DUROCHAT | 04 72 72 49 47 | [Email](#)

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

16/05/2023 : Dans l'élevage, 60 % des animaux sont concentrés dans 3 % des fermes françaises

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Mathilde Gérard

Extrait : L'association Greenpeace cartographie la répartition des exploitations comptant le plus grand nombre d'animaux sur le territoire français.

Le chiffre est vertigineux : 60 % des animaux d'élevage en France sont concentrés dans... 3 % des fermes d'élevage. Si l'élevage extensif, en plein air, à petite échelle, est celui mis en avant dans les discours politiques ou à travers la publicité, les chiffres montrent bel et bien que la concentration au sein de grosses exploitations est une réalité. Avec une répartition très inégale sur le territoire : 70 % de ces exploitations sont situées dans le Grand Ouest, dans les régions Bretagne et Pays de la Loire.

Dans un rapport publié mardi 16 mai, l'association Greenpeace analyse la présence et la répartition des exploitations comptant le plus grand nombre d'animaux sur le territoire français et dénonce « l'industrialisation de la production animale ». Le travail de l'organisation s'appuie sur une base de données datée de janvier transmise par le ministère de la transition écologique, recensant les quelque 3 000 « installations classées pour protection de l'environnement » (ICPE) soumises à autorisation, c'est-à-dire soumises à enquête publique.

Ces ICPE répondent à des seuils précis selon les espèces : il s'agit, par exemple, d'exploitations de plus de 40 000 poules pondeuses ou de volailles de chair, de plus de 2 000 porcs ou encore de plus de 400 vaches laitières. Pour Greenpeace, il s'agit de « fermes-usines ». « A partir d'une certaine dimension, on n'est plus sur une logique de ferme, mais sur une logique industrielle, avec une gestion de risque ad hoc », justifie Suzanne Dalle, chargée de campagne agriculture au sein de l'association.

Malgré les obligations de contrôle et de suivi sur ces ICPE, la base de données ministérielle comportait des erreurs (numéros Siret erronés, mauvaises adresses, nombre d'emplacements incohérents) que Greenpeace a dû corriger pour pouvoir exploiter les données. Des approximations qui illustrent la difficulté à suivre l'évolution dans le temps de ces exploitations. En 2019, l'association avait réalisé un recensement similaire des fermes-usines, mais sans connaître les volumes d'animaux concernés, ce qui ne permet pas de conclure sur une possible tendance. Par ailleurs, l'association a en partie revu sa méthode : en 2019, la carte présentée permettait de zoomer jusqu'à la localisation des exploitations, ce qui avait été mal perçu par la profession agricole, et nourri par la suite les accusations d'« agribashing ». Pour cette nouvelle étude, Greenpeace a procédé différemment, en se concentrant sur les données par région : « Notre précédente carte donnait trop à voir où se situaient les fermes, précise Sandy Olivar, de Greenpeace, qui a également participé à l'étude. Or, notre but n'est pas de jeter des noms en pâture, mais de dénoncer un système. » [fin de la partie disponible sans abonnement]

[Lien vers le rapport de Greenpeace](#)

[15/05/2023 : Reducing Weaning Stress in Piglets by Pre-Weaning Socialization and Gradual Separation from the Sow: A Review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Céline Van Kerschaver, Diana Turpin, Joris Michiels, John Pluske

Résumé en français (traduction) : **Revue sur la réduction du stress du sevrage chez les porcelets par la socialisation avant le sevrage et la séparation progressive de la truie**

Dans la plupart des systèmes de production porcine commerciale, le sevrage des porcs est un événement brutal qui se produit à un âge relativement jeune, c'est-à-dire le plus souvent entre 2,5 et 5 semaines. Cette pratique induit une réaction de stress dont l'impact sur le comportement, les performances et le tractus gastro-intestinal a été bien décrit. Historiquement, l'accent a été mis sur les stratégies nutritionnelles avant et après le sevrage, sur les conditions d'hébergement après le sevrage et sur les mesures médicamenteuses afin d'améliorer la production et de réduire la mortalité après le sevrage. Cependant, d'autres systèmes de gestion et d'hébergement avant le sevrage qui favorisent le développement de comportements sociaux naturels chez les porcelets avant le sevrage ont récemment fait l'objet d'une plus grande attention. Regrouper avant sevrage des porcelets qui ne font pas partie de la même portée est une stratégie qui vise à initier des interactions sociales avant le sevrage. La séparation de la portée de la truie au cours de la période précédant le sevrage, appelée allaitement intermittent, vise à renforcer la séparation progressive d'avec la truie. En outre, ces pratiques encouragent le porcelet à apprendre à explorer les sources de nourriture. Dans l'ensemble, elles peuvent réduire le stress associé au sevrage. Cette étude définit ces stratégies et décrit leurs effets sur le comportement, les performances, la mortalité, la fonction gastro-intestinale et l'immunocompétence. Bien qu'elles puissent être adaptées à un environnement commercial, il apparaît clairement que de nombreux facteurs peuvent contribuer au succès de ces stratégies.

Résumé en anglais (original) : The weaning of pigs in most commercial pork production systems is an abrupt event performed at a fairly young age, i.e., mostly between 2.5 and 5 weeks of age. This practice induces a stress response, and its impact on behavior, performance and the gastrointestinal tract has been well described. Historically, there has been a focus on pre- and post-weaning nutritional strategies and post-weaning housing conditions and medication to improve production and reduce mortality after weaning. However, alternative pre-weaning housing and management systems that promote the development of natural social behaviors of piglets before weaning have recently received more attention. Co-mingling of non-littermates before weaning is a strategy that aims to initiate social interactions prior to weaning. The separation of the litter from the sow in the period leading up to weaning, termed intermittent suckling, aims to enhance the gradual separation from the sow. In addition, these practices encourage the young pig to learn explorative nutrient sourcing. Altogether, they may reduce weaning-associated stress. In this review, these strategies are defined, and their effects on behavior, performance, mortality, gastrointestinal function and immunocompetence are described. Though these strategies may be adapted to a commercial setting, it also becomes clear that many factors can contribute to the success of these strategies.

[17/04/2023 : Welfare implications on management strategies for rearing dairy calves: A systematic review. Part 2 – Social management](#)

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Patricia Carulla, Arantxa Villagrà, Fernando Estellés, Isabel Blanco-Penedo

Résumé en français (traduction) : **Incidences sur le bien-être des stratégies de gestion de l'élevage des veaux laitiers : Une revue systématique. Partie 2 - Gestion sociale**

Introduction : L'élevage jusqu'à la puberté d'un veau en bonne santé est essentiel pour optimiser les performances de l'exploitation. Il est donc nécessaire de promouvoir le bien-être des animaux dans les trois sphères (fonctionnement biologique et santé animale, états affectifs ou jugement cognitif, et vie naturelle) pendant cette courte période. La gestion sociale a été considérée comme essentielle pour réduire le stress et, par conséquent, améliorer le bien-être des veaux pendant cette période. Seul le domaine de la santé a été étudié pendant longtemps, mais des études plus récentes ont encouragé les expériences positives et les états émotionnels dans les domaines de l'affectivité, du jugement cognitif et de la vie naturelle. Une étude systématique des différentes stratégies de gestion de l'élevage de veaux laitiers en fonction des trois domaines du bien-être animal a été réalisée à l'aide d'une stratégie de recherche électronique.

Méthodes : L'analyse et l'extraction des informations des études ont été effectuées selon un protocole. Sur les 1 783 publications examinées, seules 351 répondaient aux critères d'inclusion. Résultats : Les publications identifiées lors de la recherche peuvent être divisées en deux groupes principaux, l'alimentation et la gestion sociale, en fonction du sujet principal de la publication. Cette revue donne un aperçu de la gestion sociale, c'est-à-dire de l'interaction du veau avec les autres animaux qui le côtoient.

Discussion : Les principaux problèmes de gestion sociale qui sont apparus sont l'hébergement social avec des congénères, la séparation d'avec la mère et l'interaction humain-animal, répartis dans les trois grands domaines du bien-être animal. L'étude met en évidence des questions non résolues sur la manière dont les pratiques de gestion sociale affectent les trois domaines du bien-être animal à ce stade de la vie et sur la nécessité de normaliser les bonnes pratiques de socialisation à ce stade. En conclusion, toutes les informations montrent que le logement social améliore le bien-être des animaux dans les domaines de l'affectivité, du jugement cognitif et de la vie naturelle. Toutefois, des lacunes en matière de recherche ont été identifiées sur le moment optimal pour séparer le veau de sa mère, le moment optimal pour le regroupement avec des congénères après la naissance et la taille du groupe. Des recherches supplémentaires sur le bien-être positif par la socialisation sont nécessaires.

Résumé en anglais (original) : Introduction: Raising a healthy calf up to puberty is essential for optimal farm performance. It is therefore, it is necessary to promote animal welfare from the three spheres during this short period. Social management has been postulated as essential in lowering stress and consequently improving calf welfare during this period. Only the health sphere has been studied for a long time, but more recent studies have recently promoted positive experiences and emotional states from affective states or cognitive judgment and natural living spheres. A systematic review of different management strategies in rearing dairy calves according to the three spheres of animal welfare has been conducted using an electronic search strategy.

Methods: The analysis and extraction of information from the studies were performed according to a protocol. From 1,783 publications screened, only 351 met the inclusion criteria. Results: The publications identified in the search can be divided into two main groups, feeding and social management, based on the main topic of the publication. This review provides an overview of social management, understood as the calf's interaction with others around it.

Discussion: Primary social management issues that emerged were social housing with congeners, separation from the mother and human-animal interaction, distributed in the three broad spheres of animal welfare. The review highlights unresolved questions about how social management practices affect the three spheres of animal welfare at this life stage and the need to standardize good socialization practices for this stage. In conclusion, all the information shows that social housing has improved animal welfare from affective states, cognitive judgment, and natural living spheres. However, gaps in research were identified in relation to the optimal time to separate the calf from the mother, the optimal time to group with conspecifics after birth and group size. Further research on positive welfare through socialization are needed.

Éthique-sociologie-philosophie

01/06/2023 : [The Science and Social Validity of Companion Animal Welfare: Functionally Defined Parameters in a Multidisciplinary Field](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Lauren I. Novack , Lauren Schnell-Peskin, Erica Feuerbacher, Eduardo J. Fernandez

Résumé en français (traduction) : **Science et valeur sociale du bien-être des animaux de compagnie : des paramètres définis de manière fonctionnelle dans un domaine multidisciplinaire**

La valeur sociale fait référence à la signification sociale et à l'acceptabilité des objectifs, des procédures et des résultats d'une intervention. Les praticiens animaliers, qui sont souvent guidés par les principes de l'analyse appliquée du comportement, ne disposent pas de patients verbaux (du moins en ce qui concerne les animaux cibles) pour évaluer les besoins et les préférences d'un client. L'étude du bien-être d'un participant est utile pour déterminer les domaines dans lesquels une intervention est nécessaire ou comment l'apprenant se sent par rapport à une intervention en cours. Les trois principes de la mesure du bien-être animal sont la fonction physiologique, le comportement naturel et les affects, ces derniers faisant référence à des événements privés, y compris les émotions, qui sont fonction des mêmes variables et contingences que celles qui contrôlent le comportement public. Le développement de nouvelles technologies nous permet de regarder "sous la surface" et de rendre compte d'expériences subjectives qui peuvent désormais être observées de manière objective. Nous présentons au lecteur les outils disponibles dans le domaine des sciences du bien-être animal pour la mesure objective de la valeur sociale du point de vue de l'apprenant.

Résumé en anglais (original) : Social validity refers to the social significance and acceptability of intervention goals, procedures, and outcomes. Animal practitioners, who are often guided by the principles of ABA, lack the benefit of verbal participants (at least with respect to target animals) with which to assess a client's needs and preferences. The study of a learner's welfare is useful for determining areas where intervention is needed or how the learner feels about an intervention that is underway. Three tenets of animal welfare measurement include physiological function, naturalistic behavior, and affect, where affect refers to private events, including emotions, which are a function of the same variables and contingencies responsible for controlling public behavior. The development of new technologies allows us to look "under the skin" and account for subjective experiences that can now be observed objectively. We introduce the reader to tools available from the animal welfare sciences for the objective measurement of social validity from the learner's perspective.

01/06/2023 : Animal Welfare Science: Why and for Whom?

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Alessandra Akemi Hashimoto Fragoso, Karynn Capilé, Cesar Augusto Taconeli, Gabrielle Cristine de Almeida, Paula Pimpão de Freitas, Carla Forte Maiolino Molento

Résumé en français (traduction) : **La science du bien-être animal : Pourquoi et pour qui ?**

Il existe, dans la littérature, différentes façons d'aborder le bien-être animal. L'objectif de ce travail était d'étudier la valeur attribuée aux animaux de ferme dans les articles scientifiques publiés dans des revues consacrées au bien-être animal (BEA) et aux productions animales (PA) à trois moments différents, séparés par une décennie chacun. Les dix premiers articles mentionnant "bien-être animal" ou "bien-être des animaux" dans leurs objectifs ou leurs hypothèses dans chaque revue et chaque année de référence ont été sélectionnés. Les 180 articles ont été notés en aveugle par cinq évaluateurs sur une échelle de 1 à 10, en fonction du degré de valeur intrinsèque attribué aux animaux. La note moyenne globale et l'écart-type étaient de $5,60 \pm 2,49$, avec $6,46 \pm 2,29$ et $4,74 \pm 2,40$ pour les revues BEA et PA, respectivement, et $5,37 \pm 2,44$, $5,68 \pm 2,52$ et $5,75 \pm 2,41$ pour les années d'étude 2000, 2010 et 2020, respectivement. Il existe une interaction entre l'année cible et le domaine de publication : les articles des revues BEA ont obtenu de meilleurs résultats au fil du temps, contrairement aux articles des revues PA, dont les résultats sont restés similaires au fil des décennies. L'accord entre évaluateurs est modéré, ce qui peut refléter la complexité du sujet, car le langage utilisé dans les articles étudiés était ambigu en ce qui concerne le pourquoi et le pour qui il est effectué. Le faible score moyen global indique que les publications scientifiques sur le bien-être animal ne donnent pas, en moyenne, la priorité aux intérêts des animaux. Ainsi, nos résultats ont mis en évidence la présence de welfarisme animal dans la science du bien-être animal, un problème qui ne semble pas être intrinsèque à la science du bien-être animal elle-même, mais plutôt à la manière dont la recherche est fréquemment conçue, menée, interprétée, résumée et appliquée. Il semble donc urgent d'étudier plus avant la motivation de la recherche sur le bien-être animal. L'énoncé de la principale justification des articles sur le bien-être animal, avec une déclaration explicite des priorités motivationnelles qui constituent chaque étude scientifique sur le bien-être animal, peut constituer une recommandation intéressante pour l'amélioration de la science du bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : There are, in the literature, distinct ways to approach animal welfare. The objective of this work was to study the value attributed to farm animals in the scientific papers published in animal welfare and animal production journals at three different points in time, separated by a decade each. The first ten papers mentioning "animal welfare" or "animal well-being" in their objectives or hypotheses from each journal and each focus year were selected. The 180 papers were blindly scored by five assessors between 1 and 10, according to the degree of intrinsic value attributed to animals. The overall mean score and standard deviation were 5.60 ± 2.49 , with 6.46 ± 2.29 and 4.74 ± 2.40 for AW and AP journals, respectively, and 5.37 ± 2.44 , 5.68 ± 2.52 and 5.75 ± 2.41 for the focus years of 2000, 2010 and 2020, respectively. There was an interaction between focus year and publication area: papers from AW journals scored better over time, in contrast with papers from AP journals, for which scores remained similar over decades. The inter-assessor agreement is moderate, which may reflect the subject complexity, as the language used in the papers studied was ambiguous in relation to why and for whom it is performed. The low overall mean score evidenced that the animal welfare scientific publications are, on average, not prioritizing the interests of the animals. Thus, our results evidenced the presence of animal welfarism in animal welfare science, a problem that seems not to be intrinsic to animal welfare science itself, but rather

to the way research is frequently conceived, conducted, interpreted, summarized and applied. Therefore, it seems urgent to further study the motivation for animal welfare research. The statement of the main justification for animal welfare papers, with an explicit declaration of the motivational priorities that constitute each scientific animal welfare study, may be an interesting recommendation for the improvement of animal welfare science.

15/05/2023 : Canadian dairy farmer views about animal welfare

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Catherine A Schuppli, Jeffrey M Spooner, Marina AG von Keyserlingk

Résumé en français (traduction) : **L'avis des producteurs laitiers canadiens sur le bien-être des animaux**

Les préoccupations concernant le bien-être des animaux d'élevage ne cessent de croître. Traditionnellement, les efforts de recherche se sont largement concentrés sur l'amélioration des pratiques de gestion existantes afin d'améliorer le bien-être. Cependant, il est tout aussi important, sinon plus, d'intégrer les points de vue des personnes directement impliquées dans les soins aux animaux. Cette étude s'est intéressée au point de vue des producteurs laitiers canadiens sur le bien-être des animaux. Nous avons réalisé 16 entretiens avec un total de 22 participants issus de 4 provinces du Canada. Les fichiers audio enregistrés et les notes de terrain ont été transcrits, anonymisés et codés à l'aide d'une analyse thématique déductive et inductive. Les données des entretiens ont révélé deux thèmes principaux : (1) la dimension animale du bien-être animal, y compris les points de vue liés au fonctionnement biologique, au naturel et aux états affectifs ; et (2) l'identité des producteurs laitiers, y compris la voix de la "ville", ce que signifie être un bon "cow-man", et la nature des relations homme-animal. Les éleveurs laitiers ont mis l'accent sur le fonctionnement biologique, mais ils ont fait de nombreuses références aux aspects émotionnels et naturels de la vie de leurs animaux. Nos travaux montrent également que les éleveurs estiment qu'il est de leur devoir de s'occuper de leurs animaux au-delà de la simple traite des vaches et de la recherche du profit. En ce qui concerne le débat plus large, cette étude a permis d'identifier des valeurs potentielles partagées avec les membres du public : les possibilités de vie naturelle et d'action, l'attention portée à chaque animal et la valeur de la vie par rapport à la mort. Enfin, la relation émotionnelle que les éleveurs ont développée avec leurs animaux met en évidence les valeurs que les éleveurs laitiers accordent à leurs animaux au-delà de la simple fonction utilitaire. Dans l'ensemble, ces valeurs partagées pourraient contribuer à un dialogue constructif.

Résumé en anglais (original) : Concerns regarding the welfare of farm animals continue to grow. Traditionally, research efforts have largely focused on refining existing management practices to improve welfare. However, the incorporation of views from those directly involved in animal care is equally, if not more, important. This study investigated the perspectives of Canadian dairy farmers on animal welfare. We conducted 16 interviews with a total of 22 participants from four provinces across Canada. Recorded audio files and field notes were transcribed, anonymised, and coded using deductive and inductive thematic analysis. The interview data revealed two major themes: (1) animal dimension of animal welfare, including views related to biological functioning, naturalness and affective states; and (2) dairy farmer identity, including, the voice of the 'city', what it means to be a good 'cow-man', and the nature of human-animal relationships. Dairy farmers emphasised biological functioning, but they made numerous references to the emotional and natural living aspects of their animals' lives. Our work also provides evidence that farmers believed it was their duty to care for their animals beyond simply milking cows and making a profit. In terms of the larger debate, this study identified potential shared values with members of the public: opportunities for natural living

and agency, attentiveness to individual animals, and the value of life over death. Finally, the emotional relationship that farmers developed with their animals highlights the values dairy farmers have for their animals beyond simply utilitarian function. Overall, these shared values could contribute to constructive dialogue.

Évaluation du BEA et étiquetage

12/06/2023 : Zoo Animal Welfare Assessment: Where Do We Stand?

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Oriol Tallo-Parra, Marina Salas, Xavier Manteca

Résumé en français (traduction) : **Évaluation du bien-être des animaux dans les zoos : Où en sommes-nous ?**

Les institutions zoologiques, telles que les zoos et les aquariums, ont fait du bien-être des animaux une priorité absolue, car il s'agit non seulement d'une obligation morale, mais aussi d'un élément essentiel pour remplir leur rôle en matière d'éducation et de conservation. Il est nécessaire de disposer d'outils scientifiques pour évaluer et contrôler le bien-être des animaux dans ces environnements. Cependant, l'évaluation du bien-être des animaux de zoo est difficile à réaliser en raison de la diversité des espèces et du manque de connaissances sur leurs besoins spécifiques. Cette étude vise à examiner les avantages et les inconvénients des méthodologies existantes pour évaluer le bien-être des animaux de zoo à travers : (1) une analyse critique des principales approches de l'évaluation du bien-être des animaux de zoo ; (2) une description des indicateurs de bien-être basés sur l'animal les plus pertinents pour les animaux de zoo, avec un accent particulier sur les indicateurs comportementaux et physiologiques ; et (3) l'identification des domaines qui nécessitent des recherches plus approfondies.

Résumé en anglais (original) : Zoological institutions, such as zoos and aquariums, have made animal welfare a top priority, as it is not only a moral obligation but also crucial for fulfilling their roles in education and conservation. There is a need for science-based tools to assess and monitor animal welfare in these settings. However, assessing the welfare of zoo animals is challenging due to the diversity of species and lack of knowledge on their specific needs. This review aims to discuss the advantages and disadvantages of existing methodologies for assessing zoo animal welfare through: (1) A critical analysis of the main approaches to zoo animal welfare assessment; (2) A description of the most relevant animal-based welfare indicators for zoo animals with a particular focus on behavioural and physiological indicators; and (3) An identification of areas that require further research.

17/05/2023 : How to Understand Them? A Review of Emotional Indicators in Horses

Type de document : revue scientifique publiée dans le [Journal of Equine Veterinary Science](#)

Auteurs : Letícia Santos Maurício, Denise Pereira Leme, Maria José Hötzel

Résumé en français (traduction) : **Comment les comprendre ? Examen des indicateurs émotionnels chez les chevaux**

Les chevaux en stabulation éprouvent souvent des émotions négatives en raison des conditions de vie inappropriées que leur imposent les humains. Cependant, il peut être difficile d'identifier les

émotions ressenties par les chevaux et ce qui peut déclencher des émotions positives et négatives chez les chevaux en stabulation. Dans cet article, nous présentons un bref historique de l'étude des émotions et des modèles qui expliquent les émotions d'un point de vue scientifique, ainsi que les bases physiologiques et les fonctions des émotions. Nous passons ensuite en revue et discutons les indicateurs physiologiques et comportementaux ainsi que les tests de biais cognitifs mis au point pour évaluer les émotions chez les chevaux. Les concentrations d'hormones, la température corporelle, la position des oreilles, les expressions faciales et les comportements, tels que les comportements d'approche et d'évitement, peuvent fournir des informations précieuses sur les états émotionnels des chevaux. Le paradigme du biais cognitif est un outil récent et robuste pour évaluer les émotions chez les chevaux. Savoir évaluer l'intensité et la fréquence des émotions d'un individu peut aider les propriétaires de chevaux et les soigneurs à identifier les pratiques et les activités qui devraient être stimulées, évitées ou même bannies de la vie du cheval, au profit d'une vie digne d'être vécue. Le développement et la validation de nouveaux indicateurs d'émotions dans des contextes positifs et négatifs peuvent contribuer à ces actions.

Résumé en anglais (original) : Stabled horses often experience negative emotions due to the inappropriate living conditions imposed by humans. However, identifying what emotions horses experience and what can trigger positive and negative emotions in stabled horses can be challenging. In this article we present a brief history of the study of emotions and models that explain emotions from a scientific point of view and the physiological bases and functions of emotions. We then review and discuss physiological and behavioral indicators and cognitive bias tests developed to assess emotions in horses. Hormone concentrations, body temperature, the position of the ears, facial expressions and behaviors, such as approach and avoidance behaviors, can provide valuable information about emotional states in horses. The cognitive bias paradigm is a recent and robust tool to assess emotions in horses. Knowing how to evaluate the intensity and frequency of an individual's emotions can guide horse owners and caretakers to identify practices and activities that should be stimulated, avoided or even banned from the individual's life, in favor of a life worth living. The development and validation of novel indicators of emotions considering positive and negative contexts can help in these actions.

[15/05/2023 : A method for calculating the external costs of farm animal welfare based on the Welfare Quality® Protocol](#)

Type de document : article méthodologique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Luuk S. M. Vissers, Coen P. A. van Wagenberg, Willy H. M. Baltussen

Résumé en français (traduction) : **Une méthode de calcul des coûts externes du bien-être des animaux d'élevage basée sur le protocole Welfare Quality®**

La production d'aliments d'origine animale suscite des préoccupations sociétales quant au bien-être des animaux dans les pays occidentaux et, de plus en plus, dans les pays en voie de développement. Les animaux et les personnes peuvent ressentir une perte d'utilité liée à la souffrance animale, qui peut être considérée comme un coût externe non (entièrement) inclus dans le coût de production. Par conséquent, les acheteurs consomment trop d'un point de vue utilitaire global. Un moyen potentiel de résoudre ce problème est d'inclure ces coûts externes dans les coûts de production. L'objectif de ce travail était de fournir une méthode permettant d'estimer les coûts externes du bien-être des animaux élevés dans les exploitations agricoles. Les coûts externes ont été calculés au moyen d'une fonction de coût. Cette fonction de coût montre la relation entre le score de bien-être animal et les coûts des mesures de bien-être animal au niveau de l'exploitation. Les scores de bien-être animal ont été calculés à partir des scores des principes du protocole Welfare

Quality®. La méthode a été appliquée à trois études de cas, à savoir la production de bovins laitiers en Allemagne, la production porcine aux Pays-Bas et la production de poulets de chair aux Pays-Bas. Les résultats indiquent que les coûts externes du bien-être animal des systèmes bovins laitiers varient de 0,02 à 0,10 euro/kg de lait, ceux des systèmes porcins de 1,00 à 1,36 euro/kg de poids vif et ceux des systèmes de production de poulets de chair de 3,67 à 4,52 euros/kg de poids vif. L'application empirique a montré que la méthode était efficace pour estimer les coûts externes des animaux. Les informations obtenues par l'application de notre méthode peuvent aider à la prise de décision dans le développement et l'adoption de systèmes de production plus respectueux du bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : The production of food from animals poses societal concern about the welfare of these animals in Western countries and increasingly also in economically developing countries. Animals and people may experience disutility from animal suffering, which can be seen as an external cost that is not (fully) included in the cost of production. Thus, consumers will consume too much of the good from an aggregate utilitarian perspective. A potential way to solve this issue is by including these external costs in the production costs. The aim of this paper was to provide a method that can be used to estimate the external costs of animal welfare (AW) of animals kept at farm level. The external costs were calculated by means of a cost function. This cost function shows the relationship between the AW score and costs of AW measures at farm level. The AW scores were calculated from principle scores of the Welfare Quality® Protocol. The method was applied to three case studies, namely dairy cattle production in Germany, pig production in the Netherlands, and broiler production in the Netherlands. The results indicate that the external costs of AW of dairy cattle systems ranged from 0.02 to 0.10 EURO/kg milk, those of pig production systems from 1.00 to 1.36 EURO/kg live weight and those of broiler production systems from 3.67 to 4.52 euro/kg live weight. The empirical application showed that the method was effective in estimating external animal costs. The insights obtained from the application of our method can support decision making in the development and adoption of more AW friendly production systems.

09/05/2023 : Integrating Individual Animal and Population Welfare in Zoos and Aquariums

Type de document : article d'opinion publié dans [Animals](#)

Auteurs : Louis DiVincenti, Jr., Allen McDowell, Elizabeth S. Herrelko

Résumé en français (traduction) : **Intégrer le bien-être animal individuel et de la population dans les zoos et les aquariums**

Au cours des 50 dernières années, la science du bien-être animal a considérablement progressé, en particulier dans les zoos et les aquariums. Le passage de paramètres de bien-être au niveau de la population, tels que le succès de la reproduction et la longévité (concepts macroscopiques et globaux), à l'expérience subjective des animaux individuels (concepts microscopiques et ciblés) a permis de réaliser des évaluations plus efficaces du bien-être des animaux et d'améliorer ce dernier. L'interaction entre le bien-être de l'animal individuel et celui de la population d'animaux en captivité est essentielle à la manière dont les zoos et les aquariums fonctionnent pour réaliser leurs missions de bien-être et de conservation, en particulier lorsque ces missions entrent en conflit les unes avec les autres. Dans ce document, nous étudions les liens entre le bien-être de l'animal et celui de la population dans les zoos et les aquariums et la manière dont ces deux concepts peuvent se renforcer mutuellement ou être en conflit.

Résumé en anglais (original) : Over the last 50 years, animal welfare science has advanced dramatically, especially in zoos and aquariums. A shifting focus from population-level welfare parameters such as reproductive success and longevity (macroscopic, big-picture concepts) to the subjective experience of individual animals (microscopic, focused concepts) has led to more effective animal welfare assessments and improvements in animal welfare. The interplay between individual animal and population welfare for captive animals is critical to the way zoos and aquariums operate to realize their welfare and conservation missions, especially when these missions conflict with one another. In this report, we explore the intersection of individual animal and population welfare in zoos and aquariums and how these two concepts may support one another or be in conflict.

25/04/2023 : A systematic review on whether regenerative agriculture improves animal welfare: A qualitative analysis with a One Welfare perspective

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Matías Javier Hargreaves-Méndez, María José Hötzel

Résumé en français (traduction) : **Revue systématique visant à savoir si l'agriculture régénératrice améliore le bien-être des animaux : une analyse qualitative dans la perspective de One Welfare**

Le bien-être des animaux dans les systèmes de production alimentaire est une source de préoccupation pour le public. L'agriculture régénératrice a été utilisée pour la première fois par l'Institut Rodale et propose de régénérer les éléments dégradés des écosystèmes, visant à être plus que simplement durable. Cependant, bien que le bien-être des animaux soit avancé pour être intégré au programme des ODD pour 2030, il n'y a pas de précisions sur l'impact de l'agriculture régénératrice sur le bien-être des animaux. Il est difficile de déterminer l'impact de l'agriculture régénératrice sur le bien-être animal, étant donné qu'il n'est pas entièrement défini. Le One Welfare pourrait contribuer à définir des points d'entrée pour de futures recherches en étudiant le bien-être animal en lien avec le bien-être humain et la conservation de l'environnement. Nous avons cherché à analyser dans quelle mesure des résultats positifs en matière de bien-être animal caractérisent les systèmes d'agriculture régénératrice dans les articles évalués par des pairs et si les récits de ces articles soutiennent que l'agriculture régénératrice promeut le bien-être animal directement ou indirectement en améliorant le bien-être humain et la conservation de l'environnement. Nous avons recherché des articles incluant le terme "agriculture régénératrice" en utilisant PRISMA-P, en sélectionnant des termes relatifs au bien-être animal, au bien-être humain et à la conservation de l'environnement, en développant des thèmes et en effectuant une analyse à l'aide d'Atlas.Ti8 et d'un diagramme de boucle causale. Nous avons constaté que les articles associaient principalement le bien-être animal à la santé animale, le bien-être humain à la situation financière de l'exploitation et à la conscience de soi de l'agriculteur, et la conservation de l'environnement à l'amélioration des sols. Le diagramme des boucles causales indique que l'agriculture régénératrice a le potentiel d'améliorer les composantes santé et nutrition du bien-être animal en améliorant le statut financier et la conscience de soi des agriculteurs (bien-être humain) et le sol (conservation de l'environnement), ce qui montre que les processus qui affectent le bien-être humain et la conservation de l'environnement peuvent également affecter le bien-être animal. Toutefois, les informations contenues dans les documents restent insuffisantes pour déterminer l'impact de l'agriculture régénératrice sur le bien-être animal, et la recherche sur l'agriculture régénératrice doit

se concentrer davantage sur le bien-être animal et élucider les principes de l'agriculture régénératrice qui conduisent au bien-être des animaux.

Résumé en anglais (original) : The welfare of animals in food-production systems is a cause of concern to the public. Regenerative agriculture was first used by the Rodale Institute and proposes to regenerate degraded components of ecosystems, aiming to be more than just sustainable. However, despite animal welfare being pushed to be part of the SDG agenda for 2030, there is no clarity on how regenerative agriculture impacts animal welfare. It is challenging to determine regenerative agriculture impacts on animal welfare, since it is not entirely defined. One Welfare could help define entry points for future research by studying animal welfare in connection with human welfare and environmental conservation. We aimed to analyse the extent to which positive animal welfare outcomes characterise regenerative agriculture systems in peer-reviewed articles and whether the narratives of such articles support that regenerative agriculture promotes animal welfare directly or indirectly by improving human welfare and environmental conservation. We searched papers including 'regenerative agriculture' using PRISMA-P, selecting animal welfare, human welfare, environment conservation terms, developed themes, and carried out analysis using Atlas.Ti8 and Causal Loop Diagram. We found that papers mainly linked animal welfare to animal health, human welfare to financial farm status and farmer's self-awareness, and environmental conservation to soil improvement. Causal Loop Diagram indicated that regenerative agriculture had the potential to improve the health and nutrition components of animal welfare by enhancing financial farmers' status/self-awareness (human welfare), and the soil (environmental conservation), reflecting that the processes that affect human welfare and environmental conservation could also affect animal welfare. However, information in papers remains insufficient to determine how regenerative agriculture impacts on animal welfare and research into regenerative agriculture needs to extend its focus on animal welfare and elucidate the regenerative agriculture principles leading to animal welfare.

23/02/2023 : Defining common criteria for harmonizing life cycle assessments of livestock systems

Type de document : article scientifique publié dans [Cleaner Production Letters](#)

Auteurs : Pietro Goglio, Marie Trydeman Knudsen, Klara Van Mierlo, Nina Röhrig, Maxime Fossey, Alberto Maresca, Fatemeh Hashemi, Muhammad Ahmed Waqas, Jenny Yngvesson, Gilles Nassy, Roline Broekema, Simon Moakes, Catherine Pfeifer, Robert Borek, David Yanez-Ruiz, Monica Quevedo Cascante, Alina Syp, Tomasz Zylowsky, Manuel Romero-Huelva, Laurence G. Smith

Résumé en français (traduction) : **Définir des critères communs pour harmoniser les analyses du cycle de vie des systèmes d'élevage**

L'intensification de la production animale exerce une pression sur les ressources, entraîne des incidences sur l'environnement et pose des problèmes de bien-être animal et de biodiversité. Les produits issus de l'élevage constituent des éléments clés de l'alimentation humaine et contribuent aux territoires ruraux par le biais de services écosystémiques tels que le recyclage des nutriments et de la biomasse. L'analyse du cycle de vie (ACV) est essentielle pour évaluer les impacts environnementaux des systèmes et produits d'élevage. Une harmonisation des méthodes d'ACV est nécessaire pour améliorer les évaluations dans ces domaines, car l'ACV manque encore de précision et de robustesse lorsqu'il s'agit d'aborder la durabilité des systèmes d'élevage et des produits. Ici, une approche d'harmonisation participative a été appliquée pour fournir un cadre d'évaluation des ACV des systèmes d'élevage actuels et futurs. Au total, 29 ateliers avec des discussions ciblées entre 21 experts en ACV ont été organisés, ainsi que deux enquêtes anonymes

pour harmoniser les critères d'évaluation. Tout d'abord, les thèmes de recherche clés pour l'amélioration des ACV des systèmes d'élevage ont été identifiés comme suit : i) concurrence entre les denrées alimentaires, les aliments pour animaux, les carburants et les biomatériaux, interaction entre les cultures et l'élevage et économie circulaire ; ii) biodiversité ; iii) bien-être des animaux ; iv) nutrition ; v) émissions de GES. Ensuite, des critères d'évaluation généraux ont été identifiés pour les méthodes d'ACV axées sur l'élevage, en tenant compte des caractéristiques des systèmes d'élevage : transparence et reproductibilité, exhaustivité, équité et acceptation, robustesse et précision. Des critères d'évaluation spécifiques à chaque thème clé ont également été identifiés. Cette méthode participative a permis de réduire les critères d'évaluation généraux et spécifiques grâce à des discussions ciblées. En outre, cette étude a fourni un cadre participatif holistique pour l'évaluation des méthodes d'ACV portant sur les impacts des systèmes d'élevage à travers une série de sujets clés qui peuvent être utilisés pour d'autres secteurs.

Résumé en anglais (original) : Animal production intensification puts pressure on resources, leads to environmental impacts, animal welfare and biodiversity issues. Livestock products provide key components of the human diet and contribute to rural territories through ecosystem services such as nutrient and biomass recycling. Life cycle assessment (LCA) is key to assess environmental impacts in livestock systems and products. A harmonization of LCA methods is necessary to improve evaluations in these areas as LCA still lacks accuracy and robustness in addressing sustainability across livestock systems and products. Here, a participatory harmonization approach was applied to provide a framework to evaluate LCAs of current and future livestock systems. A total of 29 workshops with targeted discussions among 21 LCA experts were organised, together with two anonymous surveys to harmonise evaluation criteria. First, key research topics for improving LCAs of livestock systems were identified as follows: i) Food, feed, fuel and biomaterial competition, crop-livestock interaction and the circular economy; ii) Biodiversity; iii) Animal welfare; iv) Nutrition; v) GHG emissions. Next, general evaluation criteria were identified for livestock focussed LCA methods, considering livestock systems characteristics: Transparency and Reproducibility, Completeness, Fairness and Acceptance, Robustness and Accuracy. Evaluation criteria specific to each key topic were also identified. This participatory method was successful in narrowing down general and specific evaluation criteria through targeted discussion. Moreover, this study provided a holistic participatory framework for the evaluation of LCA methods addressing the impacts of livestock systems across a range of key topics which can be further used for other sectors.

Publication ayant donné lieu à un article sur le site d'Interveb le 3 mai 2023 : Des ateliers participatifs pour améliorer l'ACV des systèmes d'élevage

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[13/06/2023 : L'observatoire de la protection des carnivores domestiques \(OCAD\)](#)

Type de document : actualité du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Extrait : L'observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) a été mis en place par le ministre chargé de l'agriculture au mois de mai 2021. Il vise à connaître, suivre et évaluer la situation des chiens, chats et furets en France dans un souci d'objectivation des faits et afin de contribuer à l'élaboration des politiques publiques en matière de protection animale.

L'OCAD réunit l'ensemble des acteurs de la protection animale : représentants du monde associatif, des fourrières, des éleveurs, des animaleries, des vétérinaires, des gestionnaires des livres des origines, des industriels, de l'association des maires de France, du Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA) et le ministère chargé de l'agriculture au sein d'un comité de pilotage chargé de définir les grandes orientations de travail de l'OCAD.

Le CNR BEA est l'organe d'expertise chargé de répondre aux saisines du comité de pilotage de l'OCAD. Ce dernier débat et formule des avis sur les expertises réalisées à sa demande. L'OCAD s'appuie également sur plusieurs bases de données qui collectent des données utiles aux analyses de l'organe d'expertise : la base nationale d'identification des carnivores domestiques et la base nationale des opérateurs, mise en place dans le cadre de la loi dite « de santé animale ». Ces bases pourront être enrichies au fur et à mesure des travaux de l'OCAD.

Les modalités de collaboration des différents membres du comité de pilotage sont définies dans une convention cadre, signée par l'ensemble des membres.

L'ensemble des rapports d'expertise du CNR BEA pour l'OCAD sont accessibles sur le site internet du CNR BEA : <https://www.cnr-bea.fr/expertise-avis-travaux/#animaux-ocad>

La première mission confiée à l'OCAD par le ministre chargé de l'agriculture, porte sur les abandons, sujet qui doit être expertisé pour organiser les actions de lutte contre les abandons. Un premier rapport a été rendu aux membres du comité de pilotage le 4 mars 2022. Une synthèse de l'avis du comité de pilotage sur cette première expertise a été validée par les membres du comité de pilotage en mars 2023.

[Synthèse des avis du comité de pilotage de l'OCAD](#)

[06/06/2023 : Durable contraception in the female domestic cat using viral-vectored delivery of a feline anti-Müllerian hormone transgene](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Nature Communications](#)

Auteurs : Lindsey M. Vansandt, Marie-Charlotte Meinsohn, Philippe Godin, Nicholas Nagykerly, Natalie Sicher, Motohiro Kano, Aki Kashiwagi, Maeva Chauvin, Hatice D. Saatcioglu, Julie L. Barnes, Amy G. Miller, Amy K. Thompson, Helen L. Bateman, Elizabeth M. Donelan, Raquel González, Jackie Newsom, Guangping Gao, Patricia K. Donahoe, Dan Wang, William F. Swanson, David Pépin

Résumé en français (traduction) : **Contraception durable chez la chatte domestique grâce à l'administration par vecteur viral d'un transgène d'hormone anti-müllérienne féline**

Quatre-vingt pour cent des 600 millions de chats domestiques estimés dans le monde vivent en liberté. Ces chats ne bénéficient généralement pas d'un bien-être optimal et exercent une forte prédation sur la faune sauvage. En outre, l'euthanasie d'animaux sains dans des refuges surpeuplés soulève des questions éthiques. Alors que la stérilisation chirurgicale est le pilier du contrôle des populations d'animaux de compagnie, il existe un besoin d'alternatives efficaces, sûres et rentables en matière de contraception permanente. Nous rapportons ici la preuve qu'un seul traitement intramusculaire avec un vecteur associé à un adénovirus délivrant un transgène anti-hormone müllérienne produit une contraception à long terme chez la chatte domestique. Les femelles traitées sont suivies pendant plus de deux ans, au cours desquels l'expression du transgène, les anticorps

anti-transgène et les hormones de reproduction sont contrôlés. Le comportement d'accouplement et le succès de la reproduction sont mesurés au cours de deux études d'accouplement. Nous montrons ici que l'expression ectopique de l'hormone anti-müllérienne n'altère pas les stéroïdes sexuels ni le cycle œstral, mais empêche l'ovulation induite par l'accouplement, ce qui permet une contraception sûre et durable chez la chatte domestique.

Résumé en anglais (original) : Eighty percent of the estimated 600 million domestic cats in the world are free-roaming. These cats typically experience suboptimal welfare and inflict high levels of predation on wildlife. Additionally, euthanasia of healthy animals in overpopulated shelters raises ethical considerations. While surgical sterilization is the mainstay of pet population control, there is a need for efficient, safe, and cost-effective permanent contraception alternatives. Herein, we report evidence that a single intramuscular treatment with an adeno-associated viral vector delivering an anti-Müllerian hormone transgene produces long-term contraception in the domestic cat. Treated females are followed for over two years, during which transgene expression, anti-transgene antibodies, and reproductive hormones are monitored. Mating behavior and reproductive success are measured during two mating studies. Here we show that ectopic expression of anti-Müllerian hormone does not impair sex steroids nor estrous cycling, but prevents breeding-induced ovulation, resulting in safe and durable contraception in the female domestic cat.

Publication ayant donné lieu à une actualité dans Science le 6 juin 2023 : [Hello kitty, goodbye kittens? Gene therapy spays cats without surgery](#)

05/06/2023 : Fear mongering will not stop the transition to a better world for farmed animals

Type de document : actualité d'[Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **L'alarmisme n'empêchera pas la transition vers un monde meilleur pour les animaux d'élevage.**

L'étude d'impact sur le passage à l'élevage sans cage présentée par la Copa-Cogeca, le plus grand organisme industriel représentant les plus grandes entités agricoles, est très éloignée des conclusions scientifiques de l'EFSA. Les hypothèses de l'organisation de lobbying s'appuient sur des arguments alarmistes pour brosseur un tableau très éloigné de la vérité. Dans cette évaluation, la Copa-Cogeca part du principe que les producteurs de l'UE devraient adhérer à des normes généralement plus strictes que celles appliquées dans les pays tiers. L'UE, qui est actuellement un exportateur net de produits animaux, deviendrait ainsi un importateur net de ces produits. En outre, le rapport s'achève sur l'hypothèse non étayée selon laquelle la Commission européenne pourrait envisager un "scénario de choc" dans sa législation révisée sur le bien-être animal. Cette vision ne correspond pas aux nombreux engagements pris par la Commission européenne d'envisager l'introduction d'exigences en matière d'importation dans la nouvelle législation.

La Copa-Cogeca a présenté des calculs sur les conséquences en matière de bien-être qui sont étonnamment différents de ceux présentés par l'EFSA dans son avis scientifique sur le bien-être des porcs, faisant état d'une augmentation de la mortalité des porcelets et des blessures des truies, d'une augmentation du comportement agressif des truies et d'une augmentation de l'abattage. De nombreuses sources scientifiques incluses dans l'avis de l'EFSA aboutissent à des conclusions opposées : les systèmes sans cage et la mise bas libre n'augmentent pas la mortalité des porcelets et améliorent généralement le bien-être des animaux. Les truies sont plus calmes lorsqu'elles sont

libres de se déplacer et le personnel est plus satisfait lorsqu'il interagit avec des animaux moins stressés. Avec une gestion correcte, les systèmes de maternité en liberté peuvent être bénéfiques à la fois pour les animaux et pour le personnel, contrairement à ce que prétend l'industrie. Le lobby continue à ignorer les bases scientifiques, affirmant qu'il était impossible d'élever commercialement des lapins sans cages, sans tenir compte du fait que de nombreux éleveurs le font depuis des années. La législation révisée sur le bien-être des animaux, qui envisage également l'interdiction des cages pour les lapins, repose sur des preuves scientifiques et sur l'expérience de l'industrie.

L'analyse économique contredit également les conclusions des études existantes sur la question. Alors que la Copa-Cogeca affirme que les systèmes d'élevage en cage sont moins rentables, les études existantes établissent que le système le plus rentable pour l'éleveur est effectivement l'élevage en plein air. Le projet Best Hens Practice a également démontré aux éleveurs qu'il n'y aura pas de différence de revenus lorsqu'ils abandonneront les cages. En outre, le nombre d'œufs produits dans tous les États membres de l'UE augmente malgré la multiplication des systèmes d'élevage en cage.

Comme par hasard, les conséquences massives sur le bien-être des animaux des pratiques actuelles d'élevage en cage ont été complètement occultées dans le rapport. Les scientifiques du monde entier s'accordent à dire que les cages nuisent au bien-être des animaux et les avis scientifiques de l'EFSA sont très clairs quant à la nécessité d'éliminer progressivement les cages pour toutes les espèces d'élevage. Les préférences des consommateurs sont également absentes du rapport, malgré le fait que des millions de citoyens européens soutiennent la transition vers l'élevage sans cage et ont des attentes élevées en matière de protection du bien-être animal dans l'UE.

Malgré les nombreuses affirmations du rapport qui contredisent des études économiques et de bien-être reconnues, nous sommes d'accord avec l'une des conclusions : le soutien financier de l'UE est crucial pour que les agriculteurs puissent effectuer une transition durable et pour qu'ils restent dans la profession. Nous sommes heureux de constater que toutes les parties prenantes à ce débat se font l'écho de cet appel, ainsi que de la demande d'appliquer les mêmes normes de bien-être animal aux produits fabriqués dans le pays et aux produits importés.

Le passage à l'élevage sans cage garantira des conditions de concurrence équitables dans toute l'Europe, tout en préservant les moyens de subsistance des agriculteurs. [...]

Extrait en anglais (original) : The impact study on transitioning to cage-free farming presented by Copa-Cogeca, the largest industry body representing the biggest farming entities, is a far stretch from EFSA's scientific conclusions. The assumptions by the lobby organisation uses fear mongering to paint a picture that is far from the truth.

In this assessment, Copa-Cogeca starts from the premise that EU producers would need to adhere to standards mostly higher than those applied in third countries. This would turn the EU, currently a net exporter of animal products, into a net importer of such products. Moreover, it ends on the unsubstantiated assumption that the European Commission could be considering a "shock scenario" in their revised animal welfare legislation. This vision does not match the numerous commitments made by the European Commission to consider introducing import requirements in the new legislation.

Copa-Cogeca put forward calculations of welfare consequences which are strikingly different from those presented by EFSA in their scientific opinion on pig welfare, claiming a rise in piglet mortality and sow injuries, increased aggressive behaviour in sows and increase of culling.

Numerous scientific sources included in the EFSA opinion point to the opposite conclusions: that cage-free systems and free farrowing do not increase piglet mortality and generally improve the welfare of the animals.

Sows are calmer when they are free to move around and the satisfaction of staff is improved when they interact with animals with lower levels of stress. With the correct management, free-farrowing systems can be beneficial to both animals and staff, contrary to claims by the industry. The lobbying industry continued to ignore scientific basis, claiming that rabbits are impossible to farm commercially without cages, ignoring the fact that numerous farmers have been doing this for years. The basis of the revised animal welfare legislation, which is also looking into the ban of cages for rabbits, is based on scientific evidence and industry experience.

The economic analysis also contradicts the findings of existing studies on the matter. While Copa-Cogeca claims that cage-free systems are less profitable, existing studies establish that the most profitable system to the farmer is indeed free-range. The Best Hens Practice project has also demonstrated to farmers that there will be no difference in income when they transition from cages. Furthermore, the number of eggs produced in all EU Member States is growing despite the increase of cage-free systems being adopted.

Conveniently, the massive animal welfare consequences resulting from the current farming practices in caged systems were completely left out of the presentation. Scientists around the globe concur that cages are detrimental to animal welfare, and EFSA scientific opinions are very clear about the need to phase out cages for all farmed species. Consumer preferences were also absent from the presentation, despite the fact that millions of European citizens support the transition to cage-free farming and have high expectations when it comes to protection of animal welfare in the EU. Despite the numerous claims of the report that contradict reputable welfare and economic studies, we agree with one of the conclusions: financial support from the EU is crucial for farmers to transition sustainably and keep farmers in the profession. We are pleased to see that this call is being echoed among all stakeholders in this debate, together with the ask to apply the same animal welfare standards to domestically produced products and imported goods.

The transition to cage-free will ensure a level-playing field across Europe, safeguarding the livelihoods of farmers. [...]

[29/05/2023 : UK government delivers manifesto commitments on animal welfare](#)

Auteur : Pig333

Extrait en français (traduction) : **Le gouvernement britannique concrétise les engagements de son manifeste en matière de bien-être animal**

Le bien-être des animaux sera amélioré grâce au lancement du comité sur la sensibilité des animaux et à la consultation sur les sanctions.

Le tout premier comité sur la sensibilité des animaux a été officiellement lancé le 25 mai avec la nomination de cinq nouveaux membres. Le comité sur la sensibilité des animaux est totalement indépendant et aidera le Parlement à évaluer dans quelle mesure la prise de décision politique au sein du gouvernement prend effectivement en compte le bien-être des animaux. La nomination des cinq nouveaux membres marque une nouvelle étape dans la mise en œuvre d'un engagement clé du manifeste du gouvernement, à savoir légiférer sur la question de la sensibilité, et s'appuie sur les solides antécédents du gouvernement en matière de bien-être animal.

Le gouvernement lance également une consultation publique d'une durée de huit semaines sur l'introduction de procès-verbaux pour renforcer l'application de la loi en ce qui concerne les

infractions liées à la santé et au bien-être des animaux. Les personnes qui commettent des infractions telles que l'importation de produits animaux illégaux pourraient se voir infliger des amendes pouvant aller jusqu'à 5 000 livres sterling.

Extrait en anglais (original) : Animal welfare to be enhanced with launch of the Animal Sentience Committee and consultation on penalty notices.

The first-ever animal sentience committee was formally launched on May 25 with the appointment of five new members. The Animal Sentience Committee is fully independent and will support Parliament in assessing how well policy decision-making across Government effectively considers animal welfare. The appointment of the five new members marks the next step in the delivery of a key government manifesto commitment to legislate for sentience and builds on the government's strong track record on animal welfare.

The government is also launching an eight-week public consultation on introducing penalty notices to bolster enforcement for animal health and welfare offences – meaning those who commit offences such as importing illegal animal products could face fines of up to £5,000.

25/05/2023 : Brazilian CSOs urge the EU and Brazil to include animal welfare conditions in the EU-Mercosur Agreement

Type de document : actualité d'[Eurogroup for animals](#)

Auteur : **Stephanie Ghislain**

Extrait en français : **Des ONG brésiliennes demandent à l'UE et au Brésil d'inclure des conditions relatives au bien-être des animaux dans l'accord UE-Mercosur**

Un groupe de plus de 40 organisations de la société civile (ONG), congressistes et spécialistes du bien-être animal au Brésil a envoyé cette semaine une [lettre conjointe](#) au Parlement européen, au Conseil et à la Commission, ainsi qu'au gouvernement brésilien, pour demander l'inclusion de clauses relatives au bien-être animal dans le protocole additionnel de l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur. L'objectif principal de cette demande est de s'assurer que l'accord commercial n'aggraverait pas la cruauté envers les animaux, mais qu'il favoriserait au contraire le bien-être des animaux d'élevage et des animaux sauvages. En effet, en l'état actuel des choses, l'accord favoriserait l'agriculture animale intensive, avec une augmentation exponentielle des exportations de produits d'origine animale vers les pays européens. La lettre suggère également qu'en conditionnant les préférences commerciales à des normes spécifiques en matière de bien-être animal, l'accord contribuerait à lutter contre la déforestation et les problèmes de santé publique. Le principal facteur de déforestation est l'expansion des pâturages et des exploitations céréalières, comme le soja utilisé dans l'alimentation animale, dans des zones qui ne sont pas couvertes par le règlement de l'UE sur la déforestation importée, comme les zones humides du Pantanal et la savane du Cerrado. Conditionner les préférences commerciales à des normes de bien-être animal contribuerait à améliorer la santé des animaux, à réduire l'utilisation d'antibiotiques et le risque de propagation de maladies zoonotiques, qui peuvent être transmises de l'animal à l'homme. [...] Le projet d'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur contient déjà une condition relative au bien-être des animaux pour les œufs de consommation. Malheureusement, il ne s'agit pas du produit animal le plus échangé entre les deux régions - ce sont les viandes de bœuf et de poulet. L'accord de libre-échange UE-Nouvelle-Zélande, qui a été conclu tout récemment, réserve un tarif préférentiel aux produits bovins issus d'animaux nourris à l'herbe, excluant ainsi explicitement les parcs d'engraissement pour des raisons liées à la durabilité. Le moment est donc venu de garantir un traitement similaire pour le bœuf dans l'ALE UE-Mercosur, mais aussi d'ajouter des conditions pour d'autres produits animaux, en particulier lorsque le volume des échanges est plus important.

Extrait en anglais (original) : A group of over 40 civil society organisations (CSOs), congress people, and animal welfare specialists in Brazil sent [joint letters](#) to the European Parliament, Council and Commission, and to the Brazilian Government this week, requesting the inclusion of animal welfare clauses in the additional protocol of the EU-Mercosur FTA. The central objective of the request is to ensure that the trade deal will not aggravate animal cruelty, but rather promote the wellbeing of farmed and wild animals. Indeed, as it stands, the deal will further fuel intensive animal agriculture, with an exponential increase in the export of products of animal origin to European countries. The letter also suggests that by conditioning trade preferences to specific animal welfare standards, the deal would contribute to tackling deforestation and public health issues. The main driver of deforestation is the expansion of pastures and grain farms, such as soy used in animal feed, in biomes not covered by the EU regulation on imported deforestation, such as the Pantanal wetlands and the Cerrado savanna. Conditioning trade preferences to animal welfare standards would contribute to improving animals' health, reducing the use of antibiotics and the risk of spreading zoonotic diseases, which can be transmitted from animals to humans. [...] The draft EU-Mercosur FTA already has an animal welfare condition for shelled eggs. Unfortunately, this is not the most traded animal product between the regions - these are beef and chicken meat. The EU-New Zealand FTA, which was agreed most recently, reserves the preferential tariff for beef products derived from grass-fed animals, hence explicitly excluding feedlots for sustainability related reasons. The time is thus now right to ensure a similar treatment for beef in the EU-Mercosur FTA, but also to add conditions for other animal products, especially where the trade volume is higher.

[15/03/2023 : UE-Mercosur : les dangers d'une ratification de l'accord de commerce en l'état](#)

Type de document : document de position conjointe du Veblen Institute, de la Fondation pour la nature et l'homme et d' [Interbev](#)

Auteurs : Veblen Institute, Fondation pour la nature et l'homme, Interbev

Résumé : Après 20 ans de négociations, l'Union européenne et les pays membres du Mercosur (l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay) ont annoncé la finalisation d'un accord commercial le 28 juin 2019. Cet accord fait partie intégrante d'un accord d'association plus large, comprenant un volet portant sur le dialogue politique et la coopération entre les deux régions, finalisé le 18 juin 2020. Sa ratification a été suspendue suite aux oppositions exprimées par plusieurs États membres de l'UE en raison notamment des impacts environnementaux et sanitaires qu'il pourrait générer. Le processus a repris et s'est accéléré à l'occasion de la prise de fonction du nouveau gouvernement brésilien début 2023. Cette note vise à dresser un état des lieux des discussions sur le contenu de l'accord et sa ratification et à rappeler ses impacts désastreux sur l'environnement et la santé.

Logement – dont enrichissement

[20/05/2023 : On-farm hatching and contact with adult hen post hatch induce sex-dependent effects on performance and welfare in broiler chickens](#)

Type de document : article scientifique publié dans [bioRxiv](#).

Auteurs : Laurence A Guilloteau, Aline Bertin, Sabine Crochet, Charlotte Bagnard, Alice Hondelatte, Laure Ravon, Catherine Schouler, Karine Germain, Anne Collin

Résumé en français (traduction) : **L'éclosion à la ferme et le contact avec une poule adulte après l'éclosion ont des effets dépendants du sexe sur les performances et le bien-être des poulets de chair.**

Pour améliorer les conditions périnatales précoces des poulets de chair, des systèmes d'éclosion alternatifs ont été mis au point. L'éclosion à la ferme (EALF) avec un environnement microbien et stimulant enrichi par la présence d'une poule adulte est une solution prometteuse. Des poussins JA 757 certifiés d'un jour ont été répartis dans différentes conditions d'éclosion et d'élevage : EALF, couvoir conventionnel (CC), CC et traitement post-éclosion aux antibiotiques (CC + AB), ainsi que les deux systèmes d'éclosion avec ajout d'une poule adulte à l'éclosion (EALF + P, CC + P). Au jour (J) 27, les poulets ont été testés en étant transportés dans des boîtes dans une nouvelle pièce à une température plus basse et en étant maintenus à jeûn pendant 4 h. À leur retour dans la pièce d'origine, la densité des poulets a été augmentée et les oiseaux ont été vaccinés par voie orale avec le vaccin Gumboro. L'impact de ces conditions sur l'éclosion, le score de qualité des poussins, la performance, la santé et la robustesse a été déterminé. Les poids corporels (PC) des poussins EALF étaient significativement plus élevés que ceux des poussins CC à l'éclosion. Alors que les conditions d'éclosion n'ont eu aucun effet, la présence de poules, classées en fonction de leur comportement, a diminué le taux d'éclosion et le score de qualité des poussins EALF et a augmenté la mortalité à l'éclosion. Le traitement des poussins CC avec des antibiotiques a temporairement diminué le PC des poulets à J19, mais l'indice de conversion alimentaire (ICA) n'a pas été modifié. A J19, les poussins EALF avaient le PC le plus élevé comparé aux autres groupes, et la présence de poules à l'éclosion nuisait au PC des poulets indépendamment des conditions d'éclosion et de l'ICA. Une interaction entre l'effet des conditions d'éclosion et le sexe des poulets a été observée plus tard sur le PC. Chez les mâles, les poulets EALF étaient les plus lourds à J34 mais pas à J56. La présence de poules a finalement eu un impact négatif sur le poids des poulets CC à J56. Chez les femelles, il n'y a pas eu d'effet de la condition d'éclosion sur les poids à J34 et J56, et la présence de poules a finalement eu un impact positif sur le poids des poulets EALF. Les conditions d'éclosion n'ont eu aucun effet sur les paramètres de santé. En conclusion, le système EALF est un système d'éclosion au moins équivalent au système CC, voire meilleur dans cette étude. Les effets de la présence d'une poule à l'éclosion et pendant la phase de démarrage des poussins sur les performances ont interagi avec les conditions d'éclosion et le sexe des poulets. L'état de santé et le comportement de couvaie des poules sont essentiels pour garantir la santé et le bien-être des poussins.

Résumé en anglais (original) : To improve the early perinatal conditions of broiler chicks, alternative hatching systems have been developed. On-farm hatching (OFH) with an enriched microbial and stimulating environment by the presence of an adult hen is a promising solution. Day-old certified JA 757 chicks were allotted within different hatching and rearing conditions: OFH, conventional hatchery (CH), CH and post-hatching treatment with antibiotics (CH + AB), as well as both hatching systems with an adult hen at hatching (OFH + H, CH + H). On day (D) 27, chickens were challenged by combining transport in boxes in a new room at a lower temperature and fasting for 4 h. On their return to the original room, the chicken density was increased, and birds were orally vaccinated with the Gumboro vaccine. The impacts of these conditions on hatchability, chick quality score, performance, health and robustness were determined. The OFH chick body weights (BWs) were significantly greater than those of CH chicks at hatching. Whereas there was no effect of hatching conditions, the presence of hens, categorised according to their behaviour, decreased the hatchability rate, the quality score of OFH chicks and increased mortality at hatching. Treatment of CH chicks with antibiotics temporarily decreased chicken BW at D19, but the feed conversion ratio (FCR) was not modified. At D19, OFH chicks had the best BW compared to the other groups, and the presence of hens at hatching harmed chicken BW regardless of the hatching condition and FCR.

An interaction between the effect of hatching conditions and chicken sex was observed later in BW. In males, the OFH chickens were the heaviest compared to the other groups at D34 but not at D56. The presence of hens eventually negatively impacted CH chicken BW at D56. In females, there was no effect of hatching condition on the BWs at D34 and D56, and the presence of hens eventually had a positive impact on OFH chicken BW. There was no effect of hatching conditions on health parameters. In conclusion, the OFH system was a hatching system at least equivalent to the CH system, if not better in this study. The effects of the hen's presence at hatching and during the chick start-up phase on performance interacted with the hatching condition and the sex of the chickens. The health status and brooding behaviour of the hens are essential to ensure the health and welfare of the chicks.

09/05/2023 : [Webinaire InnOvin bergeries en été](#)

Type de document : replay video du webinaire donné par l'[Idele](#) le 28 avril 2023 (55 min 45)

Auteur: Idele

Présentation : Un replay pour savoir ce qu'il faut faire et éviter pour maintenir un confort thermique dans les bergeries en été

Prise en charge de la douleur

[12/05/2023 : A six-step process to explore facial expressions performances to detect pain in dairy cows with lipopolysaccharide-induced clinical mastitis](#)

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : L. Ginger, L. Aubé, D. Ledoux, M. Borot, C. David, M. Bouchon, M. Leach, D. Durand, A. de Boyer des Roches

Résumé en français (traduction) : **Un processus en six étapes pour explorer le potentiel des expressions faciales à détecter la douleur chez les vaches laitières souffrant de mammite clinique induite par les lipopolysaccharides**

Cette étude visait à explorer le potentiel des unités d'action faciale (UAF) à détecter la douleur chez des vaches soumises à un test aux lipopolysaccharides (LPS) par le biais d'un processus en six étapes basé sur l'expression, la sélectivité (validité de construction, réactivité), la fiabilité intra et inter-observateur et l'erreur de mesure (spécificité, Sp ; sensibilité, Se).

Vingt-sept vaches ont reçu une perfusion intra-mammaire de 25 µg de LPS d'E. coli dans un quartier sain du pis. Ensuite, 14 vaches ont reçu un placebo (vaches LPS) et 13 vaches ont reçu 3 mg/kg de poids vif de kétoprofène i.m. (vaches LPS+AINS). La face de chaque vache a été enregistrée pendant 40 s à trois moments avant (T-21 = 11:30 h, T-19 = 13:30 h, T-16 = 16:30 h) et après (T3 = 11:30 h, T5 = 13:30 h, T8 = 16:30 h) la perfusion. Trois observateurs expérimentés ont noté la durée, la fréquence ou la présence/absence de 43 UAF sur des segments vidéo de 40 secondes. Nous n'avons conservé que les UAF sélectives (validité de construction) et les avons transformées en variables binaires (en dessous/au-dessus d'un seuil déterminé par les courbes ROC et l'indice de Youden). La fiabilité intra et inter-observateur a été évaluée par le pourcentage d'accord (PA) et le kappa de Fleiss (k). Nous avons calculé la Sp et la Se. Le processus a donc consisté en une méthode en cascade, l'expression, la sélectivité, la fiabilité intra-observateur étant une étape

éliminatoire, tandis que la fiabilité inter-observateur, la Sp et la Se ne l'étaient pas. Les UAF ont été conservées si elles étaient exprimées (>5% des vidéos), et pour la fiabilité intra-observateur si $PA \geq 75\%$ et $k \geq 0,41$.

Deux UAF trop rarement exprimées ont été exclues. La perfusion de LPS a induit des changements dans 7 UAF des régions orbitale, auriculaire et de la bouche et du museau. Par rapport à la période précédant le test (T-19), à T5, les vaches LPS passaient significativement moins de temps avec le "museau en mouvement" ($P=0,045$), avaient tendance à montrer plus de "dilatation des narines" ($P=0,097$), passaient plus de temps avec le "museau immobile" ($P=0,068$) et moins de temps en "oreille : position 8" (c'est-à-dire vers l'arrière/centrale/épine dorsale sur le côté) ($P=0,057$). À T8, les vaches LPS ont passé significativement moins de temps avec les yeux ouverts ($P=0,036$) et ont eu tendance à moins fréquemment cligner des yeux ($P=0,071$) et à faire des mouvements oculaires ($P=0,091$) par rapport à T-16. Quatre de ces sept UAF ("œil ouvert", "museau immobile", "museau en mouvement", "dilatation des narines") ont satisfait à toutes les étapes suivantes du processus, à l'exception de la sensibilité. Deux autres UAF ("clignement des yeux", "mouvements des yeux") ont satisfait à la fiabilité intra- et inter-observateurs ; selon le moment considéré, elles étaient soit sensibles, soit spécifiques, mais pas les deux simultanément. La dernière UAF ("oreille : position 8") a satisfait à la fiabilité intra-observateur et à la sensibilité, mais pas à la fiabilité inter-observateurs ni à la spécificité. Cette étude a permis d'identifier 7 UAF comme candidats potentiels pour la détection de la douleur légère associée à la mammite inflammatoire induite chez les vaches laitières.

Résumé en anglais (original) : This study aimed to explore the performances of Facial Action Units (FAUs) to detect pain in cows under lipopolysaccharide (LPS) challenge through a six-step process based on expression, selectivity (construct validity, responsiveness), intra- and inter-observer reliability, and measurement error (specificity, Sp; sensitivity, Se).

Twenty-seven cows received an intra-mammary infusion of 25 µg E. coli LPS in one healthy udder quarter. Then, 14 cows received a placebo (LPS cows) and 13 cows received 3 mg/kg BW ketoprofen i.m. (LPS+NSAID cows). Each cow's face was video-recorded for 40 s at three time points before (T-21 = 11:30 h, T-19 = 13:30 h, T-16 = 16:30 h) and after (T3 = 11:30 h, T5 = 13:30 h, T8 = 16:30 h) infusion. Three trained observers scored the duration, frequency or presence/absence of 43 FAUs on 40 second video segments. We kept only the selective FAUs (construct validity) and transformed them into binary variables (below / above a threshold determined by ROC curves and Youden index). Intra- and inter-observer reliability were assessed by percentage of agreement (PA) and Fleiss' kappa (k). We calculated Sp and Se. The process therefore consisted in waterfall method with expression, selectivity, intra-observer reliability being an eliminative step, while inter-observer reliability, Sp and Se were not. FAUs were kept if expressed (>5% of the videos), and kept for intra-observer reliability if $PA \geq 75\%$ and $k \geq 0.41$.

Two too rarely expressed FAUs were excluded. LPS infusion induced changes in 7 FAUs of orbital, auricular, and mouth-and-muzzle regions. Compared to before challenge (T-19), at T5, LPS cows spent significantly less time with 'muzzle in motion' ($P=0.045$), tended to display more 'nostril dilation' ($P=0.097$), spend more time with 'motionless muzzle' ($P=0.068$) and less time in 'ear: position 8' (i.e. backwards /central/pinna to the side) ($P=0.057$). At T8, LPS cows spent significantly less time with 'eye open' ($P=0.036$) and tended to less frequently display 'eye blinking' ($P=0.071$) and 'eye movements' ($P=0.091$) compared to T-16. Four of these 7 FAUs ('eye open', 'motionless muzzle', 'muzzle in motion', 'nostril dilatation') satisfied all following steps of the process except sensitivity. Two other FAUs ('eye blinking', 'eye movements') satisfied intra- and inter-observer reliability; depending on the time point considered they were either sensitive or specific but not both simultaneously. The last FAU ('ear: position 8') satisfied intra-observer reliability and sensitivity but

not inter-observer reliability nor specificity. This study identified 7 FAUs as potential candidate for detecting mild pain associated with induced inflammatory mastitis in dairy cows.

Réglementation

19/06/2023 : La lutte contre l'abandon des animaux de compagnie

Type de document : dossier du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Présentation : L'abandon est considéré comme un acte de maltraitance, puni par loi, qui concerne chaque année des milliers d'animaux de compagnie. La lutte contre ce fléau et ses causes est au cœur de la stratégie française pour le bien-être animal.

Plan du dossier : Etats des lieux en France

Sanctions encourues

Comment lutter contre les abandons ?

Quelle est la réglementation relative à l'abandon des animaux de compagnie ?

13/06/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°2205 : Mesures de lutte contre la souffrance des animaux aquatiques

Type de document : réponse écrite publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Vincent Ledoux (Renaissance - Nord). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Vincent Ledoux appelle l'attention de M. le secrétaire d'État auprès de la Première ministre, chargé de la mer, sur la question de la sensibilité et de la souffrance des animaux aquatiques. En effet, le processus et les outils de pêche commerciale impliquent d'infliger une grande souffrance aux poissons. Selon la fondation Droit animal, éthique et sciences (LFDA), entre 695 millions et 2,3 milliards de poissons sont tués sur les bateaux de pêche en France chaque année. Ces derniers ne sont soumis à aucune réglementation en matière de protection animale, aucun contrôle ni aucune formation dans ce domaine, d'après les ONG. De nombreux travaux de recherche scientifique sont financés par l'État pour le perfectionnement des méthodes d'abattage des animaux terrestres afin de réduire leur souffrance ; c'est en ce sens que 76 % des Français demandent une meilleure prise en compte de la souffrance des animaux aquatiques également. Par ailleurs, l'Assemblée nationale, sur sa résolution du 1er novembre 2020, a officiellement demandé à la Commission européenne d'« intégrer dans le règlement européen sur la politique commune de la pêche des éléments relatifs au bien-être des poissons issus de la pêche commerciale, notamment la reconnaissance de la sensibilité des animaux pêchés, l'obligation d'éviter les souffrances évitables infligées aux animaux dans le cadre de la pêche, l'interdiction de l'utilisation d'animaux sensibles en tant qu'appâts vivants et des recommandations permettant de limiter la souffrance des animaux dans le cadre de la pêche ». Ainsi, il voudrait connaître les intentions du Gouvernement relativement à la mise en œuvre de mesures de lutte contre la souffrance des animaux aquatiques et aussi au financement d'un programme de recherche sur la réduction des souffrances des animaux dans la pêche commerciale.

Réponse : L'amélioration du bien-être des poissons pêchés répond aujourd'hui à une attente sociétale forte. Elle est aussi le garant de la qualité des produits proposés au consommateur. La question du bien-être des poissons issus de l'aquaculture est prise en compte dans le Plan aquacultures d'avenir présenté le 4 septembre 2022 (P2A). Le sujet du bien-être des produits issus de la pêche fait lui aussi l'objet d'une attention particulière. Pour mémoire, le P2A a pour ambition de « définir une stratégie collective pour le développement durable de l'aquaculture française à l'horizon 2027 » et intègre le bien-être animal dans les grandes orientations d'avenir de la filière. Ainsi, les « actions contribuant au bon état écologique, notamment à la restauration et la conservation de la nature, à la protection des écosystèmes, à la biodiversité et à la santé et au bien-être des poissons » comptent parmi les indicateurs d'attribution (OS) du fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA) qui alimente le plan pour l'aquaculture. De plus, la plateforme « Bien-être des poissons d'aquaculture », co-animée par le centre national de référence sur le bien-être animal et le comité interprofessionnel des produits de l'aquaculture, travaille à la définition d'indicateurs du bien-être, par espèce et par système d'élevage. Des travaux pour objectiver les effets de la densité et pour évaluer les méthodes d'abattage y sont également conduits. Pour alimenter la connaissance sur ce sujet, le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires conduit, via des instituts qu'il finance à l'image de l'IFREMER ou de l'INRAE, de nombreux travaux de recherche sur le bien-être des poissons. Au plan européen, le bien-être des poissons d'élevage a déjà fait l'objet de deux rapports de la Commission européenne en 2017 et 2018 et est plus globalement intégré à la révision en cours de la législation sur le bien-être animal qui a été annoncée en mai 2020 dans la stratégie "de la ferme à la table". La Commission a publié un aperçu des réalisations et des défis de la législation actuelle sur le bien-être des animaux le 4 octobre 2022, où elle inscrit bien que « les scientifiques ont reconnu les poissons comme des êtres sensibles ». C'est sur la base de ces constats qu'il reviendra de construire les bases d'une réglementation du bien-être animal spécifique aux produits de la pêche, tant au niveau européen que national.

13/06/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7621 : Abandon d'animaux de compagnie à l'approche de l'été

Type de document : réponse écrite publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteur : Alexandra Martin (Les Républicains - Alpes-Maritimes). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : Mme Alexandra Martin appelle l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur les abandons d'animaux de compagnie à prévoir à l'approche de l'été. La France détient le triste record des abandons d'animaux de compagnie. Chaque été, les cas d'abandons d'animaux de compagnie à l'approche des vacances estivales font craindre aux refuges une hausse significative du nombre de leurs pensionnaires. On estime à environ 60 000 le nombre d'animaux domestiques abandonnés à cette période, ce qui porte à 100 000 le nombre d'animaux domestiques abandonnés chaque année. 2022 n'a malheureusement pas échappé à la règle. Pour ce qui concerne la Société protectrice des animaux (SPA), elle a recueilli 44.199 animaux abandonnés, dont 27.940 chats, 13.373 chiens, 2.726 nouveaux animaux de compagnie (NAC) dont les abandons sont en hausse de 34 % depuis 2019 et 160 équidés. L'année 2022 a ainsi presque égalé le record de l'année 2019. Les agents de la SPA expliquent cette hausse, en partie par les conséquences de l'inflation sur le pouvoir d'achat des propriétaires d'animaux de compagnie. Si les

abandons sont en hausse, les adoptions aussi bénéficient d'une faible augmentation par rapport à 2021, de l'ordre de 2,6 %. En somme, ce sont 41.186 animaux qui ont trouvé un nouveau foyer, dont 26.024 chats, 12.646 chiens et 2.389 NAC. Cependant, le ratio reste négatif, ce qui fait redouter à la SPA une rapide saturation de ses refuges à l'approche de l'été. Elle pressent que, comme l'an dernier, de nombreuses demandes d'abandons et des cas de négligence voire de maltraitements ne pourront être traités, faute de places suffisantes dans les refuges et faute de temps à consacrer aux nouveaux abandons. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes prévoit, certes, la fin de la vente de chiots et chatons en animalerie d'ici 2024, un meilleur encadrement de la vente d'animaux en ligne et des peines durcies pour sévices ou abandon. Mais, en l'état, elle demeure insuffisante pour inverser la tendance constatée sur le bord des routes et dans les refuges l'été. C'est pourquoi de nombreuses villes françaises anticipent ce phénomène chronique. C'est le cas de la ville de Cannes qui, chaque année, déploie une intense campagne de sensibilisation pour lutter contre les abandons. L'été dernier, des visuels particulièrement percutants ont été diffusés sur une soixantaine de panneaux numériques pour rappeler aux adoptants leurs responsabilités. Seule une sensibilisation du grand public et un soutien accru aux refuges permettront d'endiguer le fléau des abandons d'animaux de compagnie. Aussi, elle lui demande quelles actions le Gouvernement prévoit d'entreprendre face aux abandons des animaux de compagnie en perspective et quelles dispositions il compte prendre pour soutenir les refuges et les SPA déjà surpeuplés.

Réponse : La lutte contre la maltraitance animale est une priorité du Gouvernement qui a engagé ces dernières années de nombreuses actions en ce sens. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a d'ores et déjà permis de durcir les peines encourues en cas de maltraitance animale. L'article 521-1 du code pénal a ainsi été modifié. De plus, une division nationale de lutte contre la maltraitance est en cours de création par le ministère de l'intérieur et des outre-mers. Constituée de 15 agents spécialisés (gendarmes, policiers, ainsi qu'un vétérinaire), cette division traitera des affaires interdépartementales, nationales, internationales, comme les trafics d'animaux de compagnie, en lien avec la brigade nationale d'enquête vétérinaire et phytosanitaire du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. Parallèlement, 4 000 gendarmes sont actuellement en cours de formation dans le cadre d'un partenariat national avec la société protectrice des animaux, et des référents bien-être animal sont en train d'être nommés au sein de toutes les gendarmeries et de tous les commissariats de police. Ces référents travailleront également en lien avec les directions départementales de la protection des populations, l'office français de la biodiversité et les associations de protection animale. S'agissant plus précisément de la lutte contre les maltraitements à l'égard des animaux de compagnie, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a entrepris de nombreuses actions. Notamment, il a été instauré en 2021 le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) qui réunit au sein de son comité de pilotage l'ensemble des acteurs de l'animal de compagnie, associatifs comme professionnels, scientifiques et représentants de l'État et des collectivités. L'OCAD a pour mission d'émettre des recommandations en matière de politique publique et a identifié la lutte contre les abandons comme axe d'action prioritaire. Les premiers travaux consistent à quantifier et identifier les différents types d'abandons pour pouvoir déterminer sur cette base les actions devant être conduites. Par ailleurs, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a piloté au travers du plan de Relance un plus large dispositif d'amélioration des conditions offertes aux animaux de compagnie. Ce sont en effet un total de 35 MILLIONS D'EUROS qui ont été dédiés à la lutte contre les abandons et à l'amélioration des conditions d'accueil des animaux qui en sont victimes. 29 millions ont été directement attribués aux associations de protection animale qui prennent en charge les animaux

abandonnés afin qu'elles agrandissent ou rénovent leur refuge ou encore qu'elles conduisent, en partenariat avec les mairies, des campagnes de stérilisation des chats et chiens errants. Les soins des animaux des personnes démunies ou sans domicile fixe sont également financés de façon à favoriser le suivi vétérinaire de ces animaux et plus spécifiquement, à encourager des stérilisations, premier acte de prévention des abandons de jeunes animaux non désirés. Par ailleurs, pour optimiser l'action des associations de protection animale, des aides sont attribuées aux associations nationales à qui le ministère a confié la mission d'assurer la formation et la sensibilisation des associations locales.

07/06/2023 : Lutte contre la maltraitance animale : la commission des affaires économiques appelle de ses vœux une application ni partielle, ni partielle de la loi, dans le respect du travail du législateur, afin de protéger les animaux

Type de document : communiqué de presse du [Sénat](#)

Auteur : Direction de la communication du Sénat

Extrait : Dans la continuité de ses travaux comme rapporteure lors de l'examen de la [loi visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes](#), la sénatrice Anne Chain-Larché a conduit pour la commission des affaires économiques un travail de contrôle de l'application de cette loi.

La rapporteure a déploré que 14 textes réglementaires, relevant en particulier du secrétariat d'État chargé de l'écologie concernant notamment la faune sauvage captive, soient encore attendus pour assurer la pleine application de la loi.

Elle a appelé en particulier à prendre d'ici la fin de l'été les 3 arrêtés devant encadrer l'activité des parcs aquatiques accueillant des cétacés, sur les normes de bien-être animal, sur la définition des programmes scientifiques qui, par dérogation, permettront aux parcs engagés dans cette voie de conserver leurs animaux et de poursuivre leur activité, ainsi que sur la définition des présentations pédagogiques (par opposition aux spectacles, qui seront, eux, interdits). Cela leur permettra d'investir dans l'amélioration des conditions d'accueil des 23 dauphins et 4 orques conservés en France.

La rapporteure lance également un appel au Gouvernement pour augmenter l'enveloppe allouée à l'accompagnement financier des cirques, les primes à l'abandon de 3 000 € par lion ou par tigre semblant dérisoires au regard de l'engagement professionnel et affectif que ces professionnels itinérants, trop souvent stigmatisés, ont mis dans leurs animaux. En outre, elle a demandé d'aider avec plus d'entrain ceux qui le souhaitent à monter des projets d'établissements fixes, leur permettant de conserver leurs animaux.

Face aux refus essuyés dès aujourd'hui par les cirques en quête de communes d'accueil, alors que l'interdiction d'itinérance des animaux sauvages ne court qu'à partir de fin 2028, Anne Chain-Larché affirme solennellement qu'"en attendant cette échéance, il faut appliquer la loi, toute la loi, mais rien que la loi, et veiller à ne pas interdire en fait, sous la pression d'associations, une activité qui reste autorisée en droit. La solution passera nécessairement par un surcroît de concertation locale, dans le cadre des commissions départementales des professions foraines et circassiennes prévues par la loi "3DS", qui devraient être déployées sur l'ensemble du territoire national".

La rapporteure a rappelé au Gouvernement l'intention, clairement exprimée par le législateur lors de la commission mixte paritaire, de permettre aux voleries – qui se déplacent (de façon ponctuelle)

mais ne sont pas itinérantes (de façon permanente) – d'exercer leur activité en dehors d'un point fixe lors de spectacles pouvant durer au moins sept jours.

Plusieurs observations de la mission portent enfin sur la lutte contre les mauvais traitements infligés aux animaux de compagnie, dont l'abandon, pour lesquels les principaux progrès ne viendront pas des mesures les plus médiatiques – comme l'interdiction de la vente de chiens et chats en animalerie – mais d'une application sans faille du délai de réflexion de 7 jours avant l'acquisition d'un animal de compagnie, même aux refuges, d'une hausse des contrôles sur l'identification des animaux achetés en ligne et de la mise en place effective des modules de sensibilisation au respect des animaux de compagnie prévus par la loi – autant d'apports du Sénat lors de l'examen de cette loi. Pour Sophie Primas, présidente de la commission des affaires économiques, "il faut renforcer les moyens dédiés au contrôle des services vétérinaires et mieux alimenter en dossiers l'unité spécialisée dédiée à la maltraitance animale qui vient d'être créée au sein de la police, afin d'assurer le respect du corpus existant de règles relatives à la protection animale, déjà unique au monde par son exigence. Nos "30 millions d'amis" – qui sont, en fait, 80 ! – méritent une protection efficace, davantage que des effets d'annonce !".

06/06/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n° 3516 : Soutien du Gouvernement français à la fin de l'élevage en cage

Type de document: réponse écrite publiée au Journal officiel de la République française

Auteurs : question : Sandra Regol (Écologiste - NUPES - Bas-Rhin). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : Mme Sandra Regol appelle l'attention de Mme la secrétaire d'État auprès de la ministre de l'Europe et des affaires étrangères, chargée de l'Europe, sur le positionnement français quant à l'amélioration du bien-être animal au niveau européen. Alors que le groupe Verts/ALE au Parlement européen, qui porte la question animale depuis de nombreuses années, a obtenu la création d'une commission d'enquête sur le transport des animaux et alors que les citoyennes et les citoyens de toute l'Europe se mobilisent en faveur des droits des animaux, une initiative citoyenne européenne (ICE) intitulée « Pour une nouvelle ère sans cage » a dépassé en 2021 le million de signatures nécessaires pour être examinée par la Commission européenne. Cette dernière prévoit de réviser les textes sur le bien-être animal en 2023 pour, entre autres, interdire l'élevage en cage d'ici 2027 dans toute l'Union européenne pour les poules, les veaux, les truies, les lapins, les cailles, les canards ou encore les oies. Cette proposition, outre qu'elle constituerait une avancée considérable pour des millions d'animaux et donc pour l'écologisation des sociétés européennes, recueille le soutien d'une grande majorité des Françaises et des Français (88 % y sont favorables). Jusqu'à présent, la France s'est montrée réservée dans ses déclarations, ne laissant transparaître aucune ambition spécifique en la matière. Elle lui demande donc si le Gouvernement soutiendra la fin de l'élevage en cages dans le cadre de la révision de la réglementation européenne et s'il compte porter au niveau européen des ambitions plus fortes, notamment en faveur de l'interdiction du gavage des canards et des oies ou l'étiquetage obligatoire des produits concernant les conditions d'élevage, de transport et d'abattage afin de jouer un rôle moteur dans la promotion de normes de bien-être animal plus vertueuses et dans l'amélioration des modes d'élevage européens.

Réponse : L'initiative citoyenne européenne (ICE) « End the Cage Age » (Pour une nouvelle ère sans cage), appelle la Commission à proposer une législation interdisant l'utilisation : - de cages pour les poules pondeuses, les lapins, les poulettes, les poulets de chair reproducteurs, les poules

pondeuses reproductrices, les cailles, les canards et les oies ; - de loges de mise bas pour les truies ; - de stalles pour truies ; - et des cases individuelles pour veaux. Dans sa réponse à l'initiative citoyenne européenne, la Commission s'engage à présenter, d'ici la fin 2023, une proposition législative visant à supprimer progressivement et finalement interdire l'utilisation de systèmes de cages pour tous les animaux mentionnés dans l'initiative. L'amélioration du bien-être des animaux et la lutte contre la maltraitance animale sont des priorités du Gouvernement français. Il existe une attente sociétale forte et croissante de la part des consommateurs et des citoyens sur les questions de bien-être animal. La France soutient la démarche proposée par la Commission dans la mesure où elle permettra d'objectiver la faisabilité de la suppression progressive des cages, en se fondant sur des avis scientifiques et une analyse d'impact pertinente qui prend en compte l'évaluation des incidences sociales, économiques et environnementales. Le Gouvernement a initié une concertation préalable dans le cadre de la révision annoncée par la Commission européenne de la législation relative au bien-être et à la protection des animaux. L'objectif notamment est de promouvoir les expériences et spécificités françaises auprès des acteurs européens. Plusieurs principes sous-tendent cette concertation préalable. Tout d'abord, l'un des enjeux est de prévenir toute distorsion de concurrence. En ce sens deux leviers sont privilégiés : le soutien d'une harmonisation européenne et l'accompagnement de tout renforcement des exigences relatives au bien-être animal au sein de l'Union européenne par l'application provoqué par des règles équivalentes pour les animaux dont les produits sont importés. Ensuite, le surcoût doit être partagé avec l'ensemble des maillons des filières d'élevage, dont les distributeurs et les consommateurs. Enfin, il est crucial de donner une visibilité suffisante aux opérateurs, notamment les nouvelles générations, pour qu'ils puissent se projeter et investir.

[31/05/2023 : Key Conclusions - Assessment of the impacts of phasing out cages in EU livestock farming \(pig and hen sectors\)](#)

Type de document : résumé d'un rapport de la [COPA-COGECA](#)

Auteur : COPA-COGECA

Extrait en français (traduction) : **Principales conclusions - Évaluation de l'impact de l'élimination progressive des cages dans l'élevage de l'UE (filiales porc et poule pondeuse)**

Suite à la communication de la Commission européenne sur l'ICE " End the Cage Age " en juin 2021, le Copa et la Cogeca ont commandé une étude d'impact à l'Institute of Agricultural Economics Nonprofit Kft. (AKI, Budapest, Hongrie), la Foundation Science and Education for Agri-Food Sector (FNEA, Varsovie, Pologne) et le European Centre for Agricultural, Regional and Environmental Policy Research (EuroCARE GmbH, Bonn, Allemagne) afin de mieux comprendre les conséquences socio-économiques et environnementales de l'interdiction des cages sur les secteurs des porcs et des poules pondeuses (viande et œufs) sur la base des éléments reflétés dans la communication de la Commission. [...]

Impact de l'interdiction des cases de mise bas sur la production des élevages de porcs de l'UE27
Selon l'étude, la production porcine sera le secteur le plus touché. Dans tous les scénarios, l'interdiction des cases de mise bas entraînerait (1) des investissements importants, (2) une baisse de l'efficacité de la production (3) et, comme le montrent les résultats du modèle, une réduction de la population de truies et de la production de porcelets dans l'UE27.

La production diminue de 23,6 % par rapport à la base de référence CAPRI lorsque les éleveurs sont tenus de passer immédiatement à l'élevage (scénario A). Le report de la date limite de transition

de 10 ans (scénario B) ou de 20 ans (scénario C) ralentit considérablement cette évolution négative, entraînant une baisse comprise entre 8,4 et 0,5 %. Le passage à des systèmes de mise bas libre nécessitera des investissements importants dans de nouvelles cases et dans la reconstruction des bâtiments existants. En fonction des décisions prises par les agriculteurs, les coûts d'investissement peuvent varier entre 2,1 et 3,5 milliards d'euros (sur la base des prix de 2021) selon les différents scénarios.

Impact de l'interdiction des cages aménagées sur la production des élevages d'œufs de l'UE27

L'interdiction des cages aménagées nécessitera des investissements importants dans le secteur des œufs également, ce qui pourrait entraîner une baisse de la production d'œufs dans l'UE. Selon les estimations, le cheptel de poules pondeuses devrait se situer entre 330 et 379 millions d'individus après la transition complète. Avant la fin de la transition, la production d'œufs devrait suivre une trajectoire descendante en raison de la diminution du nombre de poules pondeuses. La production sera également influencée par une légère réduction attendue des rendements en œufs par poule pondeuse.

La valeur totale des investissements nécessaires, exprimée de la même manière en prix de 2021, dépendra également de la décision des agriculteurs d'abandonner ou de poursuivre la production à l'avenir. L'UE-27 devrait avoir besoin d'investissements pour un montant total d'au moins 3,2 milliards d'euros.

Impact global sur l'UE27

- Un impact sévère sur la balance commerciale nette de l'UE27 dans tous les scénarios [...]

Dans la plupart des cas, la demande du marché intérieur ne diminue pas proportionnellement à la baisse de la production, ce qui entraîne une très forte augmentation des importations, en particulier de viande de porc dans tous les scénarios (entre 1086% et 43,7%), mais aussi d'œufs (entre 18% et 5%). Inversement, les exportations de l'UE27 diminuent fortement pour le porc et les œufs. Dans les trois scénarios, la balance commerciale de l'UE27 sera déficitaire pour ces principaux types de production animale d'ici 2045.

- Le prix producteur/consommateur dépend fortement de la période de transition choisie - Dans le scénario A, le prix moyen à la production pour la viande de porc augmente de 47,4 % dans l'UE-27, contre une hausse de 3,7 % pour les œufs. Lorsqu'une période de transition de 10 ou 20 ans est accordée, l'augmentation du prix à la production du porc est beaucoup plus faible et entraîne des chocs plus modérés pour les consommateurs. Les variations des prix à la production et à la consommation pour les œufs sont moins importantes dans tous les scénarios (entre 3,8 % et 0,3 %). Il convient de noter que les prix à la production et à la consommation de la viande de porc et des œufs augmentent plus fortement dans l'UE-Est.

- Impacts variables sur les bénéfices des exploitations en fonction de la production - Les bénéfices du secteur porcin de l'UE-27 diminuent considérablement (-37,8 %) par rapport à la base CAPRI dans le scénario A, ce qui explique la baisse importante de la production porcine dans la situation extrême où aucune période de transition n'est prévue. Dans le secteur des œufs, les conséquences devraient être moins graves, les bénéfices diminuant de 0,9 % dans le scénario A en raison des progrès considérables réalisés dans la transition vers des systèmes d'élevage sans cage. L'impact estimé sur les bénéfices dans le secteur porcin semble s'éroder progressivement au fil du temps. [...]

- Indépendamment de la durée de la période de transition, la nouvelle politique semble avoir un effet de division durable sur la performance économique des secteurs de l'élevage de l'UE-Ouest (UE-14) et de l'UE-Est (UE-13). [...]

- Concentration des élevages de porcs et d'œufs [...]

- Peu d'impact sur le potentiel de réchauffement global (PRG) dû aux fuites de carbone [...]

Extrait en anglais (original): Following the Communication of the European Commission on the ECI “End the Cage Age” in June 2021, Copa and Cogeca commissioned an impact assessment from the Institute of Agricultural Economics Nonprofit Kft. (AKI, Budapest, Hungary), the Foundation Science and Education for Agri-Food Sector (FNEA, Warsaw, Poland) and the European Centre for Agricultural, Regional and Environmental Policy Research (EuroCARE GmbH, Bonn, Germany) to better understand the socioeconomic and environmental consequences of the ban of cages on the pig and laying hen sectors (meat and eggs) based on the elements reflected in the Commission’s Communication. [...]

Impact of the ban on farrowing crates on EU27 pig farm production

Pig production will be the most impacted sector according to the study. In all scenarios, the ban on farrowing crates would result in (1) significant investment, (2) deteriorating production efficiency (3) and, as the model results show, a reduction in the EU27 sow population and piglet production.

Production declines by 23.6% against the CAPRI baseline when farmers are required to transition immediately (Scenario A). Extending the transition deadline by 10 years (Scenarios B) or by 20 years (Scenarios C) significantly slows down this negative development, resulting in a decline of between 8.4-0.5%. Transitioning to free farrowing systems will require significant investment in new pens and in reconstructing existing buildings. Depending on what farmers decide, investment costs may range from around EUR 2.1 to 3.5 billion (based on 2021 prices) across the different scenarios.

Impact of the ban on enriched cages on EU27 egg farm production

The ban on enriched cages will require significant investment in the egg sector too, potentially resulting in reduced EU egg production. The laying hen flock is estimated to fall within the range of 330 million to 379 million after the full transition. Before the transition is complete, egg production is likely to go on a downward trajectory due to the decline in the number of laying hens. Production will also be influenced by a slight expected reduction in egg yields per laying hen. The total value of the necessary investments, expressed similarly in 2021 prices, will also depend on whether farmers decide to abandon or continue with production in future. The EU-27 is expected to require investments totalling at least EUR 3.2 billion.

Overall impact on EU27

- A severe impact on the EU27 net trade balance in all scenarios [...] In most cases, domestic market demand does not decrease in proportion to the drop in production, leading to a very strong increase in imports, particularly of pork in all scenarios (between 1086% and 43.7%), but also of eggs (between 18% and 5%). Conversely, EU27 exports decrease sharply for pork and eggs. In all three scenarios, the EU27 trade balance will be in a deficit across these key types of livestock production by 2045.

- Producer/consumer price is highly dependent on the transition period chosen -In Scenario A, the average producer price for pork surges by 47.4% in the EU-27 compared to a 3.7% increase for eggs. When a 10-year or 20-year long transition period is granted, the rise in the producer price for pork becomes much smaller and leads to more moderate shocks for consumers. Changes in producer and consumer prices for eggs are less significant in all scenarios (between 3.8% and 0.3%). It should be noted that both producer and consumer prices for pork and eggs exhibit a larger increase in the EU-East.

- Different impacts on farm profits depending on production – Profits in the EU-27 pig sector shrink by a considerable 37.8% against the CAPRI baseline in Scenario A, explaining the sizeable decline in pork production in the extreme situation where no transition period is provided for. In the egg sector, the impacts are expected to be less severe with profits diminishing by 0.9% in Scenario A because of the substantial advancement in transitioning to cage-free housing systems. The estimated impact on profits in the pig sector appear to gradually erode over time. [...]

- A real challenge for the integrity of the EU27 internal market [...] Regardless of the length of the transition period, the new policy appears to have a lasting dividing effect on the economic performance of the EU-West (EU-14) and EU-East (EU-13) livestock sectors. [...]
- Concentration of pig and egg farms [...]
- Little impact on the global warming potential (GWP) due to carbon leakage [...]

[Lien vers le rapport complet](#)

26/05/2023 : Les conservateurs britanniques abandonnent leur plan de protection du bien-être animal

Type de document : actualité de [Génération Nouvelles](#)

Auteur : Jewel Beaujolie

Extrait en français (traduction automatique du site Génération Nouvelles) : LONDRES – Un projet de loi visant à renforcer le bien-être des animaux et défendu par Boris Johnson a été retirée, a confirmé jeudi le gouvernement britannique – suscitant la colère immédiate de certains de ses propres députés.

Les ministres ont fait face à des allégations de recul – y compris de la part des conservateurs – après qu'un ministre a déclaré que le Royaume-Uni abandonnerait son projet de loi sur les animaux domestiques et ne chercherait à la place que d'autres moyens d'introduire certaines de ses mesures. Promise par l'ancien Premier ministre Johnson – qui a introduit d'autres mesures de protection, notamment un projet de loi reconnaissant les animaux comme des êtres sensibles – la législation aurait imposé de nouvelles restrictions aux importations de chiots et mis fin à l'exportation d'animaux vivants destinés à l'engraissement et à l'abattage. Le projet de loi avait déjà été bloqué une fois et a été réintroduit à la Chambre des Communes en mai dernier.

Annonçant cette décision à la Chambre des communes jeudi, le ministre de l'Environnement, Mark Spencer, a insisté sur le fait que le gouvernement respecterait toujours les engagements du manifeste conservateur de 2019 sur le bien-être des animaux. Mais il a déclaré que cette décision était nécessaire pour éviter que les mesures ne soient « embourbées dans un jeu politique ».

« Le projet de loi risquait d'être étendu bien au-delà des engagements initiaux du manifeste et du plan d'action », a-t-il fait valoir.

Mais l'annonce a suscité la colère de l'opposition et de certains députés conservateurs écologistes. [...]

L'Animal Welfare Foundation – dont les membres comprennent des législateurs conservateurs – a immédiatement dénoncé « l'occasion manquée d'améliorer encore le bien-être et la protection des animaux à travers le Royaume-Uni ».

Alex Sobel, le ministre de la Nature du gouvernement fantôme travailliste a déclaré que cette annonce était « un énorme pas en arrière pour le bien-être animal ».

La Humane Society, une organisation à but non lucratif promouvant la fin de la souffrance animale, a qualifié cette décision de « trahison étonnante à la fois des animaux et de la confiance du public ».

Autre article sur le même sujet publié dans The Guardian le 25 mai 2023 : [Tories accuse Sunak of breaking pledge after animal welfare U-turn](#)

15/05/2023 : Inspection post mortem en abattoir d'animaux de boucherie

Type de document : instruction technique DGAL/SDSSA/2023-334 publiée le 23/05/2023 du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Bureau des Etablissements d'Abattage et de Découpe

Résumé : Cette note rappelle les dispositions réglementaires relatives à l'inspection post mortem en abattoir d'animaux de boucherie et présente les outils d'harmonisation mis à disposition des services sur l'intranet. Le référentiel des motifs de saisie est également repris en annexe.

Santé animale

[16/06/2023 : Période de fortes chaleurs : comment protéger son animal de compagnie ?](#)

Type de document : actualité de l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse ([ENVT](#))

Auteur : ENVT

Présentation : Les hautes températures de ces derniers jours n'ont pas été faciles pour nos compagnons. Et l'été n'est pas terminé ! En période de canicule, vos animaux peuvent être victimes d'oups de chaleur, des phénomènes pouvant entraîner de graves problèmes de santé.

Plan de l'actualité : Mais qu'est-ce qu'un coup de chaleur et comment se manifeste-t-il ?

Comment réagir le plus rapidement possible ?

Comment prévenir le coup de chaleur ?

[09/06/2023 : L'OMSA actualise les normes relatives aux équidés afin de réduire les obstacles aux déplacements internationaux des chevaux de compétition](#)

Type de document : actualité de l'[Organisation mondiale de la santé animale](#) (OMSA, ex OIE) (WOAH)

Auteur : OMSA

Extrait : Élaborées en collaboration avec les Membres et les experts de la filière équine, trois normes sont actualisées pour lutter contre les menaces de maladies et répondre aux besoins pratiques des concours hippiques internationaux.

Les chevaux de sport et de compétition sont des voyageurs internationaux chevronnés, qui vont d'une compétition à l'autre dans le monde entier. Toutefois, lorsqu'ils sont en transit, nombre d'entre eux peuvent se retrouver bloqués à la frontière. Les normes internationales visent à protéger la santé des chevaux de sport ainsi que celle des populations équines des pays contre la transmission de maladies par-delà les frontières. Les contrôles aux frontières sont susceptibles d'empêcher les chevaux de sport d'arriver à temps à leurs compétitions. Les vétérinaires et les agents des douanes s'efforcent de trouver une approche adaptée, soucieux de respecter les normes qui réduisent les risques de maladie, et de tenir compte des besoins pratiques des sports équestres internationaux. Saisissant cette occasion de soutenir ses Membres, l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) s'est associée à la filière équine, afin de trouver de nouvelles solutions et d'assurer la sécurité et le déplacement en toute sérénité des chevaux de course et de sport. L'OMSA travaille avec la Confédération internationale des sports hippiques (IHSC) depuis 2017 dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP). L'OMSA et l'IHSC partagent tous deux des objectifs clairs visant à améliorer la santé et le bien-être des chevaux, à savoir, atténuer le risque de propagation mondiale des maladies infectieuses équines et minimiser les restrictions de déplacements des chevaux de compétition. Cette collaboration a permis d'obtenir de nombreux résultats notables, dont un grand nombre d'activités qui ont permis d'actualiser trois normes de santé animale, portant notamment sur

la [grippe équine](#), la [métrite contagieuse équine](#) et la [piroplasmose équine](#), qui ont été présentées pour adoption lors de la 90ème Session générale de l'OMSA.

Les normes internationales de l'OMSA reposent sur des données scientifiques, et la filière équine a accepté de contribuer financièrement à l'amélioration globale de la qualité et de la précision des normes relatives aux chevaux. Il s'agit notamment de financer la recherche scientifique sur les maladies des chevaux affectant les échanges commerciaux internationaux. Par exemple, dans le cadre d'une étude financée par le partenariat IHSC-OMSA, un laboratoire de référence de l'OMSA a procédé à une évaluation des protocoles de vaccination des chevaux contre la grippe équine avant les déplacements internationaux. La filière équine dispose de nombreux programmes de vaccination contre ce virus, et cette évaluation visait à harmoniser les programmes actuels de vaccination contre la grippe équine sur la base de preuves scientifiques. Cela permet de protéger les chevaux transportés et d'éviter des périodes d'attente injustifiées à leur arrivée à destination. Au cours de cette évaluation, on a même pu constater que l'esprit de collaboration s'étendait jusqu'au niveau local. Des vétérinaires équins privés ont collecté et envoyé les échantillons nécessaires à la recherche et ont travaillé avec un laboratoire de recherche public. Sur la base des résultats de cette étude, le protocole de vaccination pour les déplacements internationaux de chevaux a été actualisé dans la [norme relative à la grippe équine](#). [...]

19/05/2023 : Toxicity of House Plants to Pet Animals

Type de document : revue scientifique publiée dans [Toxins](#)

Auteur : Zuzana Siroka

Résumé en français (traduction) : **Toxicité des plantes d'intérieur pour les animaux de compagnie**

Les cas d'ingestion de plantes d'intérieur toxiques sont relativement fréquents chez les animaux et entraînent à la fois des cas d'intoxication aiguë et une exposition à long terme à des substances nocives et à des dommages chroniques pour la santé de l'animal. Les plantes produisent un grand nombre de métabolites secondaires, qui servent à protéger la plante contre les attaques d'insectes, de plantes parasites, de champignons ou, par exemple, pendant la reproduction. Toutefois, ces métabolites peuvent être toxiques s'ils sont ingérés par les animaux ou les humains. Les composants à effet toxique présents dans les plantes sont principalement des alcaloïdes, des glycosides, des saponines, des terpènes et autres. Cet article de synthèse décrit en détail les plantes toxiques d'intérieur les plus courantes et les plus populaires cultivées en Europe, les mécanismes d'action de leurs substances actives et les signes cliniques des intoxications respectives. Ce document est complété par une riche documentation photographique de ces plantes, que l'on ne trouve pas dans des articles similaires, et comprend également une description du traitement des différents types d'empoisonnement.

Résumé en anglais (original) : Cases of ingestion of indoor poisonous plants are relatively common among animals and lead to both acute cases of poisoning and long-term exposure to harmful substances and chronic damage to the animal's health. Plants produce a large number of secondary metabolites, which serve to protect the plant from attacks by insects, parasitic plants, fungi or, for example, during reproduction. However, these metabolites can be toxic if ingested by animals or humans. Toxicologically effective components found in plants are mainly alkaloids, glycosides, saponins, terpenes and others. This review article describes in detail the most common and popular indoor poisonous plants grown in Europe, the mechanisms of action of their active substances and clinical signs of the respective poisonings. This manuscript is supplemented with rich photographic

documentation of these plants not found in similar articles, and also includes a description of the treatment of individual types of poisoning.

[26/05/2023 : Grippe aviaire : des vaccins « très efficaces » sur les canards](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#)

Auteur : Le Monde avec AFP

Extrait : Deux vaccins expérimentés en France se sont avérés « *très efficaces* » pour prémunir des canards de la grippe aviaire, ont rapporté l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) et le ministère de l'agriculture, jeudi 25 mai, ouvrant la voie à une vaccination nationale. Après une accalmie d'un mois et demi, le virus a recommencé à flamber depuis début mai dans le Sud-Ouest, contaminant plus de soixante-dix élevages, notamment dans le Gers.

A chaque fois, les animaux infectés (principalement des palmipèdes) sont abattus, des abattages préventifs d'animaux sains à proximité sont décidés, et la production de volaille est durablement perturbée. La répétition et l'ampleur des crises liées à la grippe aviaire (plus de vingt millions de volailles abattues en 2021-2022 en France, déjà plus de six millions en 2022-2023) ont convaincu les pays européens d'imaginer une stratégie vaccinale.

En France, une expérimentation a été lancée l'an dernier autour de deux candidats vaccins élaborés par les laboratoires Boehringer Ingelheim et Ceva Santé Animale. Ils visent à protéger les canards mulards, élevés pour le foie gras, du virus. Des voisins européens testent des vaccins sur d'autres espèces de volaille.

La transmission directe « presque stoppée », l'indirecte « abolie »

L'expérimentation française a impliqué quelques milliers de canards, vaccinés ou non. Ils ont été euthanasiés à l'issue du processus. Les « *résultats favorables apportent des garanties suffisantes pour lancer une campagne de vaccination dès l'automne 2023* », a écrit le ministère de l'agriculture sur son site Internet.

Le virus circulant en France et dans le monde a été inoculé à une fraction des canards, préalablement vaccinés, pour mesurer à quel point ils excrétaient du virus, et s'ils pouvaient encore contaminer leurs congénères. « *La vaccination a permis d'avoir très peu d'excrétions du virus chez les animaux inoculés* », que ce soit par voie respiratoire ou digestive, a résumé Béatrice Grasland, responsable du laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort, le laboratoire national de référence de l'Anses pour l'influenza aviaire.

Les deux vaccins, avec des résultats « *très similaires* », ont aussi « *presque stoppé la transmission directe* » – quand les animaux sont en contact rapproché – et « *aboli* » la transmission indirecte, par voie aérienne, c'est-à-dire potentiellement d'un bâtiment d'élevage à un autre. Quand les animaux n'étaient pas vaccinés, « *un animal inoculé infectait un autre animal toutes les deux heures* », a expliqué la chercheuse.

A l'inverse, ceux qui étaient vaccinés n'étaient « *quasiment pas* » contaminés par leur voisin « *même en contact direct, dans le même parc, avec les fientes* » infectées. « *C'est très efficace* », a résumé Mme Grasland, notant que, dans ces conditions, « *normalement l'épidémie ne se déclenche pas* ».

Précommande de 80 millions de doses

Sollicité, le laboratoire français Ceva Santé Animale, dont le vaccin est à ARN, a simplement déclaré qu'il avait fait une demande d'autorisation de mise sur le marché auprès de l'Agence nationale du médicament vétérinaire (ANMV). Il a aussi répondu à l'appel d'offres du ministère de l'agriculture, qui a annoncé en avril une « *précommande de 80 millions de doses* ».

Selon le ministère, la France prévoit de vacciner en priorité les canards (de type mulard, mais aussi de Pékin et de Barbarie – ces derniers étant plutôt élevés pour leur viande) du fait de leur « rôle particulier » dans la dynamique de l'épizootie. Les canards sont très sensibles au virus et l'excrètent dans l'environnement avant même de présenter des symptômes, ce qui contribue à une diffusion à bas bruit de la grippe aviaire.

La vaccination des « poulettes futures pondeuses » est aussi envisagée, affirme le ministère, « dans un souci de préservation des capacités de production d'œufs (...) et compte tenu de la fragilisation de la filière lors des crises passées ». La vaccination soulève des questions techniques de disponibilité des doses et de personnel, ainsi que des questions économiques et diplomatiques, les professionnels de la volaille redoutant que des marchés à l'export se ferment si des animaux sont vaccinés.

Transport, abattage, ramassage

[13/06/2023 : Animal Welfare during Transport and Slaughter of Cattle: A Systematic Review of Studies in the European Legal Framework](#)

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Svea Nicolaisen, Nina Langkabel, Christa Thoene-Reineke, Mechthild Wiegard

Résumé en français (traduction) : **Le bien-être des animaux pendant le transport et l'abattage des bovins : Revue systématique des travaux menés dans le cadre juridique européen**

La littérature relative aux processus de transport et d'abattage en Europe a été incluse dans cette revue systématique. La période de publication est limitée aux douze dernières années, depuis l'entrée en vigueur du règlement européen sur le transport et le bien-être des animaux en 2009. Trois bases de données différentes ont été utilisées. La sélection finale a permis d'inclure 19 articles dans cette revue. Lors de la manipulation des bovins pendant le transport et l'abattage, le personnel a un impact important et peut causer du stress aux animaux. D'autres facteurs, tels que la composition du groupe et l'état de santé avant le transport, peuvent avoir un effet négatif important sur le bien-être des animaux. À l'abattoir, les conditions de construction et les influences environnementales qui en résultent peuvent également avoir un impact négatif sur le bien-être des animaux. Il s'agit notamment de l'augmentation des niveaux sonores due à l'absence de dispositifs d'atténuation des bruits et aux changements de conditions d'éclairage. Le stress chez les bovins peut être évalué, par exemple en mesurant les hormones de stress ou la fréquence cardiaque. Un étourdissement efficace est une étape importante du processus d'abattage en termes de bien-être. Certains signes d'inconscience, tels que l'effondrement immédiat du corps ou l'absence de réflexe cornéen, peuvent être facilement évalués. L'expertise et la formation continue de l'ensemble du personnel concerné sont des mesures importantes pour réduire le stress.

Résumé en anglais (original) : Literature related to European transport and slaughter processes were included in this systematic review. The publication period is limited to the past twelve years since the European Animal Welfare Transport Regulation was enacted in 2009. Three different databases were used. The final screening resulted in the inclusion of 19 articles in this review. When handling cattle during transport and slaughter, personnel have an important impact and may inflict stress on the animals. Other factors, such as the group composition and health status prior to transport, can have a strong negative effect on animal welfare. At the abattoir, constructional conditions and the resulting environmental influences can have a negative impact on welfare as well.

These include increased noise levels due to the lack of noise dampening and changing light conditions. Stress in cattle can be assessed, e.g., by measuring stress hormones or heart rate. Effective stunning is an important welfare-relevant step in the slaughtering process. Some signs of unconsciousness, such as immediate body collapse or absence of the corneal reflex, can be easily assessed. Expertise and continuous training of all personnel involved are important measures in stress reduction.

16/05/2023 : Animal Protection Groups Call on USDA to Require Cameras Inside CO₂ Stunning Areas of Pig Slaughter Plants

Type de document : communiqué de presse de l'[Animal Welfare Institute](#)

Auteur : Animal Welfare Institute

Extrait en français (traduction) : **Des associations de protection des animaux demandent à l'USDA d'exiger l'installation de caméras dans les zones d'étourdissement au CO₂ des usines d'abattage de porcs**

Aujourd'hui [16 mai 2023], une coalition d'associations de protection des animaux a déposé une demande de réglementation auprès du Ministère américain de l'Agriculture afin d'obliger les abattoirs de porcs à installer des caméras à l'intérieur des nacelles utilisées dans les systèmes d'étourdissement au dioxyde de carbone. Les pétitionnaires sont l'Animal Welfare Institute, Compassion in World Farming, la Humane Society of the United States, le Humane Society Legislative Fund, la Humane Society Veterinary Medical Association et World Animal Protection.

On estime que 90 % des 130 millions de porcs tués aux États-Unis chaque année sont abattus au moyen de CO₂. [...] plus de 100 vétérinaires américains se sont associés à une lettre adressée à l'American Veterinary Medical Association, exprimant leurs inquiétudes quant à la réaction d'aversion des porcs face au gaz.

Par ailleurs, le Dr Temple Grandin, spécialiste renommé des sciences animales, réclame depuis longtemps l'utilisation de caméras vidéo pour observer les porcs pendant qu'ils sont étourdis ou tués au CO₂.

Actuellement, les inspecteurs du gouvernement américain ne sont pas en mesure de déterminer si les abattoirs de porcs utilisant du CO₂ respectent la loi fédérale sur les méthodes d'abattage sans cruauté (Humane Methods of Slaughter Act - HMSA) car, contrairement à l'étourdissement par courant électrique ou par tige captive avant l'abattage, les inspecteurs ne peuvent pas observer les animaux une fois qu'ils sont descendus dans la chambre à CO₂. [...]

En vue de l'abattage, les porcs sont généralement conduits dans une nacelle et exposés à des concentrations croissantes de CO₂ alors qu'ils descendent au fond d'une fosse. Le processus peut durer plusieurs minutes et de nombreux facteurs influencent le temps nécessaire pour que l'animal perde conscience, notamment la concentration spécifique de CO₂, la vitesse du convoyeur et l'âge, le sexe et les caractéristiques génétiques du porc.

La HMSA exige que tous les animaux soient rendus insensibles à la douleur par une méthode rapide et efficace avant d'être enchaînés, hissés ou découpés. Les réglementations spécifiques au CO₂ en vertu de la loi exigent que les animaux "soient exposés au gaz carbonique d'une manière qui permette de réaliser l'anesthésie rapidement et calmement, avec un minimum d'excitation et calmement, avec un minimum d'excitation et d'inconfort pour les animaux". [...]

Au cours des deux dernières décennies, l'industrie porcine mondiale est passée de l'étourdissement par courant électrique avant l'abattage à l'étourdissement ou à la mise à mort au CO₂ ; l'électrocution

est encore utilisée par de nombreux petits établissements d'abattage de porcs, de même que les pistolets à tige captive et les armes à feu.

Extrait en anglais (original) : Today [May 16, 2023], a coalition of animal protection groups submitted a rulemaking petition to the US Department of Agriculture to require pig slaughter plants to install cameras inside gondola cages used in carbon dioxide stunning systems. The petitioners are the Animal Welfare Institute, Compassion in World Farming, the Humane Society of the United States, Humane Society Legislative Fund, Humane Society Veterinary Medical Association, and World Animal Protection.

An estimated 90% of the 130 million pigs killed in the United States each year are slaughtered using CO₂ gas. [...] more than 100 US veterinarians have joined in a letter to the American Veterinary Medical Association, expressing concerns about pigs' aversive reaction to the gas.

Moreover, renowned animal scientist Dr. Temple Grandin has long called for the use of video cameras to observe pigs while they are being stunned or killed with CO₂ gas.

Currently, US government inspectors are unable to determine whether pork-producing slaughter plants using CO₂ gas are complying with the federal Humane Methods of Slaughter Act (HMSA) because—unlike with pre-slaughter stunning by electric current or captive bolt—inspectors are unable to observe animals after they are lowered into the CO₂ chamber. [...]

In preparation for slaughter, pigs are typically driven into a gondola and exposed to increasing concentrations of CO₂ as they descend to the bottom of a pit. The process can take several minutes, and multiple factors affect how long it takes for the animal to lose consciousness, including the specific concentration of CO₂, the speed of the conveyor, and a pig's age, sex, and genetics. The HMSA mandates that all animals be rendered insensible to pain by a method that is rapid and effective before being shackled, hoisted, or cut. CO₂-specific regulations under the law require that animals “be exposed to the carbon dioxide gas in a way that will accomplish the anesthesia quickly and calmly, with a minimum of excitement and discomfort to the animals.” [...]

Over the past two decades, the pork industry worldwide has transitioned from pre-slaughter stunning by electric current to stunning or killing with CO₂ gas; electrocution is still used by many small pig slaughter establishments, along with captive bolt guns and firearms.

30/05/2023 : Stunning and Slaughter : Best Practices for Animal Welfare in Aquaculture

Type de document : fiche publiée par l' [Aquatic Life Institute](#)

Auteur : Aquatic Life Institute

Extrait en français (traduction) : **Étourdissement et abattage : Bonnes pratiques pour le bien-être des animaux en aquaculture**

Les processus d'étourdissement et d'abattage en aquaculture sont relativement courts par rapport à d'autres étapes de l'élevage. Cependant, ces derniers moments de la vie peuvent souvent être les plus traumatisants pour les animaux. Les méthodes d'abattage sans cruauté minimisent la souffrance dans la mesure du possible, et pour atténuer la détresse ou l'inconfort avant la procédure de mise à mort, un étourdissement efficace est nécessaire.

Le code sanitaire pour les animaux aquatiques de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) stipule qu'un étourdissement efficace doit être vérifié par l'absence de conscience et que les poissons ne doivent pas reprendre conscience avant la mort. Il est également nécessaire de reconnaître que la manipulation avant l'abattage est une partie indispensable de l'expérience des animaux au cours du processus global d'abattage, qui comprend des perturbations soudaines, le

retrait de l'eau, le retrait de la nourriture, la promiscuité et le transport, qui imposent tous un stress aux animaux aquatiques d'élevage. [...]

Sont présentés plusieurs exemples d'équipements d'étourdissement et d'abattage "respectueux du bien-être" disponibles dans le commerce pour certaines des espèces d'élevage les plus courantes en aquaculture. Tous les appareils d'étourdissement et d'abattage doivent être calibrés de manière appropriée pour les espèces spécifiques à traiter afin d'obtenir un étourdissement immédiat et irréversible. Des recherches supplémentaires sont donc nécessaires pour créer un guide d'étourdissement et d'abattage plus complet pour toutes les espèces aquatiques élevées dans le monde.

Extrait en anglais (original) : The stunning and slaughter processes in aquaculture are relatively short in duration compared to other stages of rearing. However, these last moments of life can often be the most traumatizing for farmed aquatic animals. Humane methods of slaughter minimize suffering wherever possible, and in order to alleviate distress or discomfort prior to the killing procedure, effective stunning is required.

The World Organisation for Animal Health (WOAH) 'Aquatic Animal Health Code' states that effective stunning should be verified by the absence of consciousness, and fishes should not regain consciousness before death. It is also necessary that we acknowledge pre-slaughter handling as an indispensable part of the animals' experience during the overall slaughtering process, which includes sudden disturbances, removal from water, withdrawal of food, crowding, and transportation, all of which impose stress on farmed aquatic animals. [...]

Featured below are several examples of 'welfare-friendly' stunning and slaughter equipment commercially available for some of the most predominantly farmed species in aquaculture. All stunning and slaughter equipment must be calibrated appropriately for the specific species to be processed in order to achieve immediate and irreversible stun. Therefore, additional research is required to create a more comprehensive stunning and slaughter guide for all globally farmed aquatic species.

15/05/2023 : aWISH : Animal Welfare Indicators at the Slaughterhouse

Auteur : aWISH

Présentation en français (traduction) : **aWISH : Indicateurs de bien-être animal à l'abattoir**

L'objectif d'aWISH est de développer et d'offrir une solution rentable pour évaluer et améliorer le bien-être des animaux producteurs de viande à grande échelle, dans toute l'Europe. Cette approche sera développée et évaluée en étroite collaboration avec tous les acteurs concernés, des producteurs aux décideurs politiques et aux citoyens. Au cœur de la solution aWISH se trouve le suivi automatisé à l'abattoir d'indicateurs basés sur les animaux pour contrôler le bien-être à la ferme, pendant le (dé)chargement, le transport et l'abattage. En outre, les données existantes ou régulièrement collectées (données de l'abattoir, utilisation d'antibiotiques, données de l'exploitation, etc.) et les technologies nécessaires à l'exploitation ou au transport pour compléter les données mesurées lors de l'abattage seront exploitées. Des activités de pilotage et de développement seront menées dans 6 chaînes de production de poulets de chair et de porcs d'engraissement à travers l'Europe (FR, PL, ES, NL, AT, RS), en utilisant une approche multi-acteurs allégée, afin de tester et de valider les résultats du projet. De nouvelles technologies de capteurs et des algorithmes d'intelligence artificielle seront développés, et un outil de retour d'information et une interface permettront à chaque acteur de la chaîne d'obtenir un retour d'information direct sur chaque lot, de visualiser les tendances et d'évaluer les résultats en matière de bien-être animal. Un catalogue

d'indicateurs de bien-être animal diffusera tous les indicateurs validés et les méthodes de collecte de données normalisées. À partir des données pilotes, les initiatives en matière de bien-être animal prises au niveau de l'opérateur, de la chaîne, de la région ou du pays seront évaluées, de même que leur impact environnemental et socio-économique au niveau de l'opérateur et du secteur. Par ailleurs, neuf guides de bonnes pratiques seront élaborés pour améliorer les principaux aspects du bien-être des porcs et des poulets de chair, et pour aider les acteurs externes à déployer les technologies aWISH et l'outil de retour d'information. La manière dont la boucle de rétroaction guide et motive chaque partie à prendre des mesures pour améliorer le bien-être des animaux sera testée dans le cadre d'une étude longitudinale, et les besoins, les perceptions et les obstacles de tous les acteurs, de la ferme à la table, y compris le consommateur, seront étudiés afin de maximiser l'impact des résultats de l'aWISH.

Présentation en anglais (original) : The objective of aWISH is to develop and offer a cost-efficient solution to evaluate and improve the welfare of meat-producing livestock at a large scale, across Europe. This approach will be developed and evaluated in close collaboration with all actors involved, from primary producers up to policy makers and citizens. At the heart of the aWISH solution is the automated monitoring at the slaughterhouse of complementary animal-based indicators for monitoring welfare on-farm, during (un)loading, transport and slaughter. Besides that, existing or routinely collected data (slaughterhouse data, antibiotics usage, farm data, etc.) and needed technologies on-farm or on-transport to complement the measurements at slaughter will be exploited. Piloting and development activities will be done in 6 broiler chicken and fattening pig production chains across Europe (FR, PL, ES, NL, AT, RS), using a lean multi-actor approach, in order to test and validate the project results. Novel sensor technologies and AI algorithms will be developed, and a feedback tool and interface will allow each actor in the chain to get direct feedback of each batch, visualize trends and benchmark animal welfare outcomes. An Animal Welfare Indicator Catalogue will disseminate all validated indicators and standardized data collection methods. From the pilot data, animal welfare initiatives taken at operator, chain, regional or national level will be assessed alongside their environmental and socio-economic impact at operator and sector level. Next to that, 9 Best Practice Guides will be developed to improve key welfare issues in pigs and broilers, and to help external actors deploy the aWISH technologies and feedback tool. How the feedback loop guides and motivates each party to take actions to improve animal welfare will be tested in a longitudinal study, and the needs, perceptions and barriers of all actors from farm to fork incl. the consumer will be researched to maximize impact of the aWISH results.

Actualité ayant donné lieu à un article dans la [Newsletter n°9 de l'ITAVI](#) le 17 mai 2023 : aWISH, le bien-être animal à l'échelle européenne

[11/05/2023 : Road Transport: A Review of Its Effects on the Welfare of Piglets](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Martina Zappaterra, Luigi Faucitano, Leonardo Nanni Costa

Résumé en français (traduction) : **Analyse des effets du transport routier sur le bien-être des porcelets**

L'objectif de cette étude est de présenter les meilleures connaissances scientifiques disponibles sur les principaux effets des facteurs préalables au transport et des facteurs liés au transport qui influencent la réponse des porcelets au stress du transport et à la récupération après le transport. À ce jour, la recherche sur le transport des porcelets s'est particulièrement concentrée sur les effets

de la saison (c'est-à-dire le stress dû à la chaleur et au froid), les caractéristiques de conception du véhicule (type de ventilation et emplacement du pont/compartiment), l'espace disponible et la durée du transport, ainsi que la génétique des porcelets. Plus précisément, dans cette étude, l'effet de la durée du transport a été traité à travers son impact sur le taux de mortalité, le comportement et les réponses physiologiques, ainsi que la sensation de faim et de soif. La littérature disponible permet de tirer des conclusions claires sur la vulnérabilité des porcelets au stress thermique pendant le transport. Les transports courts et longs ont tous deux un effet sur le bien-être des porcelets, les effets étant biaisés par la génétique, les conditions ambiantes et la conception du véhicule. D'autres études portant sur l'impact de facteurs tels que la conception du véhicule, la densité de peuplement des camions et l'environnement, la génétique des porcelets et l'âge de sevrage sont nécessaires.

Résumé en anglais (original) : The purpose of this review is to present the best available scientific knowledge on key effects of pre-transport and transport factors influencing the response of piglets to transport stress and post-transport recovery. To date, research on piglet transportation particularly focused on the effects of season (i.e., heat and cold stress), vehicle design features (ventilation type and deck/compartiment location), space allowance and transport duration, and piglet genetics. More specifically, in this review the effect of transport duration has been dealt with through its impact on death rate, behaviour and physiological response, and feeling of hunger and thirst. Based on the available literature, clear conclusions can be drawn on the vulnerability of piglets to heat stress during transport. Both short and long transportation have an effect on piglet welfare, with effects being biased by the genetic background, ambient conditions and vehicle design. Further studies investigating the impact of factors such as vehicle design, truck stocking density and environment, piglet genetic background, and weaning age are needed.

18/04/2023 : The Feasibility of Animal-Based Indicators of Consciousness and Unconsciousness for Stunning in Sheep: A Systematic Review

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Marta Comin, Sara Barbieri, Michela Minero, Emanuela Dalla Costa

Résumé en français (traduction) : **Faisabilité de l'utilisation d'indicateurs de conscience et d'inconscience basés sur l'animal pour l'étourdissement des moutons : une revue systématique**

Contexte : Conformément à la législation de l'UE, des indicateurs basés sur l'animal (IBA) sont utilisés pour évaluer l'efficacité des méthodes d'étourdissement afin de garantir que les animaux ne reprennent pas conscience. L'EFSA a fourni une liste d'IBA pour l'étourdissement électrique et mécanique des ovins, mais on manque encore d'informations sur leur applicabilité. Nous avons cherché à identifier et à évaluer les contraintes de faisabilité des IBA couramment utilisés dans les abattoirs pour évaluer l'étourdissement correct des ovins. Méthode : Pour cette étude systématique, nous avons consulté les bases de données Scopus et Web of Science de 2000 au 8 août 2022, incluant les articles complets rédigés en anglais et évalués par des pairs sur le bien-être des moutons lors des phases d'étourdissement et de contention. Nous avons exclu les études utilisant une méthode d'étourdissement au gaz ou sans étourdissement préalable, ainsi que les manuscrits dans lesquels des indicateurs étaient appliqués après l'étourdissement. Résultats : Sur les 1289 documents identifiés, seuls 8 articles étaient éligibles pour l'évaluation critique des aspects physiques qui affectent la faisabilité d'utilisation des IBA. Ces aspects ont été définis comme une définition donnée de la faisabilité des IBA, et les informations ont été résumées et évaluées de

manière critique. Les résultats ont mis en évidence un manque d'informations sur la faisabilité de l'utilisation des IBA qui devraient être pris en compte dans les différentes conditions des abattoirs commerciaux.

Résumé en anglais (original) : Background: According to EU legislation, animal-based indicators (ABMs) are used to evaluate the efficacy of stunning methods to ensure that animals do not regain consciousness. EFSA has provided a list of ABMs for electrical and mechanical stunning in sheep; however, there is still a lack of information on their feasibility. We aimed to identify and evaluate the feasibility constraints of ABMs commonly applied in slaughterhouses to assess proper stunning in sheep. Method: For this systematic review, we searched the Scopus and Web of Science databases from 2000 to 8 August 2022, including full peer-reviewed papers written in English on the welfare of sheep at the stunning and restraint phases. We excluded studies using a gas stunning method or without prior stunning, as well as manuscripts in which indicators were applied after sticking. Results: Of 1289 records identified, only 8 papers were eligible for the critical evaluation of physical aspects that affect the feasibility of ABMs. These aspects were defined as a given definition of the feasibility of ABMs, and information was summarized and critically evaluated. The results highlighted a lack of information on the feasibility of ABMs which should be considered in the various conditions of commercial slaughterhouses.

Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

22/05/2023 : L'intelligence des chevaux au travail

Type de document : livre publié aux éditions [Quae](#), EAN13 Livre papier : 9782759236404, EAN13 eBook [PDF] : 9782759236411, 120 pages.

Auteurs : Jocelyne Porcher, Sophie Barreau, Vanina Deneux-Le Barh, Charlène Dray, Chloé Mulier, Maria Fernanda de Torres, Aurélie Verdon, Nicolas Blondeau

Présentation : Les chevaux sont-ils intelligents ? Oui selon la majorité des amoureux des chevaux, non selon certains observateurs. Comment mettre au jour cette intelligence et comprendre sa nature ? Loin des protocoles expérimentaux, c'est dans la relation de travail avec les humains que l'intelligence pratique et sensible des chevaux est la plus perceptible, ces activités étant particulièrement propices au développement des compétences équinées.

Les autrices, à travers leurs expériences de recherche et de pratique du travail avec les chevaux, éclairent leur engagement cognitif et affectif à la tâche et leur rendent un hommage intellectuel. Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs, étudiants, ou à toute personne qui s'intéresse à l'intelligence de ces irremplaçables compagnons de nos existences.

18/05/2023 : Animal Welfare Groups Commend Members of Congress for Reintroducing Legislation to End Horse Slaughter

Type de document : communiqué de presse de l'[Animal Welfare Institute](#)

Auteur : Animal Welfare Institute

Extrait en français (traduction) : **Les associations de protection des animaux félicitent les membres du Congrès d'avoir réintroduit une législation visant à mettre fin à l'abattage des chevaux**

Un groupe bipartisan de législateurs fédéraux a présenté à nouveau la loi Save America's Forgotten Equines (SAFE Act) - une législation fédérale qui protégerait de façon permanente les chevaux américains de l'abattage commercial. Cette loi élargirait la loi sur l'interdiction de consommer de la viande de chien et de chat (Dog and Cat Meat Prohibition Act), adoptée dans le cadre de la Farm Bill de 2018, pour y inclure les équidés, interdire l'abattage commercial des chevaux aux États-Unis et mettre fin à leur exportation à cette fin à l'étranger.

Parrainé à la Chambre des représentants des États-Unis par les Républicains Vern Buchanan (R-FL) et Jan Schakowsky (D-IL), le SAFE Act est soutenu par les principaux groupes de protection des animaux, notamment l'ASPCA® (The American Society for the Prevention of Cruelty to Animals®), l'Animal Welfare Institute (AWI), la Humane Society of the United States, le Humane Society Legislative Fund et Return to Freedom Wild Horse Conservation.

Le SAFE Act a également reçu un soutien important de la part des groupes de la filière [...]. L'année dernière, toutes les organisations susmentionnées se sont associées à des groupes de protection des animaux pour former la "Final Stretch Alliance to End Horse Slaughter" (Alliance de dernière ligne droite pour mettre fin à l'abattage des chevaux), une initiative commune visant à inciter les législateurs fédéraux à adopter une interdiction permanente de l'abattage des chevaux. [...]

"Plus de 80 % des Américains s'opposent à l'abattage des chevaux pour la consommation humaine, et malgré des partenariats solides entre la filière équine et les groupes de protection des animaux pour soutenir le placement des chevaux, un vide juridique permet encore à des dizaines de milliers de chevaux américains d'être expédiés vers d'autres pays pour y être abattus chaque année", a déclaré Nancy Perry, vice-présidente senior des relations gouvernementales de l'ASPCA. [...]

Les recherches montrent que 2,3 millions d'Américains ont la volonté et les ressources nécessaires pour adopter un cheval, ce qui prouve qu'il y a plus qu'assez de foyers pour les quelque 203 000 chevaux américains qui ont été exportés vers l'abattoir l'année dernière. La communauté américaine d'adoption de chevaux travaille rapidement pour trouver des familles d'accueil et d'adoption pour les chevaux dont elle s'occupe, augmentant ainsi le nombre d'adoptions chaque année. [...] Tant que l'incitation financière à l'abattage existera, elle continuera à entraver les efforts déployés par les groupes de protection pour sauver des vies et fournir des soins aux équidés.

Extrait en anglais (original) : A bipartisan group of federal lawmakers has reintroduced the Save America's Forgotten Equines (SAFE) Act—federal legislation that would permanently protect American horses from commercial slaughter. This legislation would expand the Dog and Cat Meat Prohibition Act—which passed as part of the 2018 Farm Bill—to include equines, and prohibit the commercial slaughter of horses in the United States and end their export for that purpose abroad.

Sponsored in the US House of Representatives by Reps. Vern Buchanan (R-FL) and Jan Schakowsky (D-IL), the SAFE Act is supported by leading animal welfare groups, including the ASPCA® (The American Society for the Prevention of Cruelty to Animals®), the Animal Welfare Institute (AWI), the Humane Society of the United States, Humane Society Legislative Fund, and Return to Freedom Wild Horse Conservation.

The SAFE Act has also received strong support from industry groups [...]. Last year, all these organizations partnered with animal welfare groups to form the "Final Stretch Alliance to End Horse Slaughter," a collaborative effort urging federal lawmakers to pass a permanent ban on slaughter. [...]

"More than 80% of Americans oppose horse slaughter for human consumption, and despite robust partnerships between the equine industry and animal welfare groups to support rehoming horses, a legal loophole still allows tens of thousands of American horses to be shipped to other countries for

slaughter each year,” said Nancy Perry, senior vice president of government relations for the ASPCA. [...]

Research shows that 2.3 million Americans have the interest and resources to adopt a horse, demonstrating that there are more than enough homes for the approximately 203,000 American horses who were exported for slaughter last year. America’s equine adoption community is working swiftly to match the horses in their care with foster and adoptive families, increasing the number of adoptions every year. [...] As long as the financial incentive for slaughter exists, it will continue to hamper the lifesaving efforts of rescue and welfare groups to provide humane care to equines.